LE GOURRIER DE L'OUEST

Venez nous voir pour votre chapeau Chapeaux de paille . . et de toile . . De 25c. à \$2.50

S. F. MAYER

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 26 JUILLET 1906

DE-CI DE-LA

No. 42

Pour les Dames

_{ઌૡૡઌ}ૢ૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱૱<u>૱૱</u>૱ૡૢૼ

Désirez-vous être à votre aise, durant les temps chauds? Venez donc, alors, voir nos Corsets d'été. Pour débarasser, nous vendrons ce qui nous reste à seulement

\$0.60

Toujours en mains un assortiment de Corsets D. & A. garantis pour donner entière satisfaction.

Nous faisons une réduction générale de 25 p.c.

sur tous nos vêtements de Dames, Vous épargnerez donc de l'argent en venant chez



Téléphone 96

Edmonton, Alta.



Préparez-vous

Si vous avez l'intention de vous construire une maison, Faites vos plans d'avance. Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le cont de tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Porte, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd.

Calgary, Regina, Stratheona, Fort Saskatchewan, Red Deer

Grande Vente de Mi-Eté

Réductions extraordinaires sur toutes les marchandises d'été

20 p. c. d'escompte

sur tous les

VETEMENTS

(en coton)

pour Dames et Enfants

Seuls agents pour les Vêtements "Campbell." Téléphone 36

B HTE POSTALE 513

TEL. 321

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

80,000 acres de terres choisies dans l'Alberta. Lots à vendre dans toutes les parties de la ville.

Bureau avec C. H. Gibson & Co. Rae Jasper, vis-à-vis la Banque de l'Iontréal.

main contre les Juifs.

en Russie.

ss étrangers devront se mettre sous la protection de leurs

consuls respectifs.

Les Massacres

Varsovie, Pologne Russe, 9. - Les ocialistes ont publié un manifeste avisant la population que la police organise un massacre général des Juifs et ux étrangers de se mettre sous la rotection de leurs consuls. .

St. Pétersbourg, 9.-Les paysans ont mis à sac le domaine de M. Stichynski, ministre de l'agriculture, dans a province de Tulée.

Les récoltes dans la province du s'établissait bientôt entr'eux. Don et dans le gouvernement de Rostoy sont pratiquement nulles.

Un groupe de Moscovites s'est plaint au président de la chambre que le grand nombre de termes d'origine les rendent incompréhensibles au peudemandé à l'empereur de proclamer une dictature militaire afin de sauver e pays de l'Anarchie.

Saint-Pétersbourg, 9. - Le Vingième Siècle, l'ancien Russ, a publié mjourd'hui un poème de M. Amfiteatroff, intitulé la Nouvelle Marseillaise. L'édition du journal a été saisie par la police et il est probable ue le journal va être supprimé.

Le poème qui est dédié à Maxim lorky, constitue un appel aux ar-

Les Canadiens

DEN WEST SOAP seront vendus, à partir du 1 juil-

Chaque personne achetant pour 25e, de savon

Seize prix de valeur seront donnés aux personnes

mi devineront le mieux la quantité de morceaux de sa

Sa'ons d'optique d'Edmonton

on GOLDEN WEST SOAP qui seront vendu d'ici au

Strathcona. Londres, 15. - Hier après-midi

lord et lady Stratheona recevaient, à leur résidence de la campagne de Knebworth Park ungroupe nombreux de Canadiens qui visitent actuellement

Parmi les invités se trouvaient la plupart des délégués canadiens au se. ngrès des chambres de Commerce

et au 1 décembre inclusivement

L'innocence de Dreyfus faire.

On prépare un nouveau coup de Comment elle a été démontré -La lettre revelatrice — Décla ration de M. Buneau-Varilla.

fait aujourd'hui à un corrospondant Américain le récit du premier inci dent qui servit de base, à la prenye de l'innocence de L'reyfus et de la culpabilité d'Esterhazy. Cet incident n'était jusqu'ici connu que de quelques personnes. Dreyfus au cours d'un diles Polonais. Le manifeste conseille ner récent déclara lui-même que la preuve de son innocence avait été en grande partie établie par M. Bruneau-

> Dreyfus et Varilla entrèrent en même temps à l'école, Polytechnique, en 1878, et une franche camaraderie

Dreyfus entra dans l'armée et Vailla devint fonctionnaire. Ils se perdirent de vue pendant plusieurs années. Un beau jour M. Buneau-Varilla passant avenue Montaigne rencontra étrangère employés dans les débats son ancien camarade et lui raconta qu'il préparait un projet d'exploitaple. Les paysans de Yéroslay ont tion du Congo français. A quelque lettre lui demandant certains rendont il voulait dresser la carte. Pour une raison ou pour une autre la lettre demeura sans réponse.

trahison, M. Buneau-Varillapensa que

milé du bordereau, dit Varillala, pièce principale de l'affaire, il me vint vec celle de la pièce à conviction. étaient semblables. Je remarquai cependant dans un mot où se trouvaient deux "ss" les deux lettres étaient écrites à l'ancienne mode, c'est-à-dire que la première lettre était longue et la seconde était courte. Or dans un mot du bordereau où se trouvaient également, deux "ss," c'était justement le contraire. J'en

reau et le fac-similé de la lettre que javais en ma possession. Ce fut le début de ce que l'on a appelé l'Af-

Paris, 15. - M. Buneau-Varilla a

temps de là il reçut de Dreyfus une férences dans les Etats de la Nonvelseignements sur le Congo français Montréal.

Plusieurs années plus tard, Dreyfus fut arrêté et condamné pour haute Drevfus était vicrime de l'anti-sémi-Le président actuel ne sera pas

Lorsqu'on nous montra le fac-sifus profondément surpris.

Le lendemain nons publiâmes dans de nouveau sa candidature. Sa décinotre jounal le fac-similé du borde-¹sion est irrévocable.

Cirand Concours!

\$1,500 données en prix.

Dominion Brokerage Co.,

S NANKIN

Agents Généraux

Pouvez-vous deviner combien de morceaux de GOL-1 un piano, \$500. Manteau en fourrure, \$325.

Poêle de cuisine, \$100,

La famille Dreyfus put comparer

les deux documents et se convaincre de l'innocence du condamné, et un agent de change, M. Castero, qui vit les deux fac-similés dans son journal, reconnut l'écriture du bordereau comme étant celle d'un de ses clients, le commandant comte Esterhazy, qui procès détermina Zola à écrire sa fameuse lettre "J'Accuse."

Si j'avais répondu à mon ancien camarade j'aurais déchiré sa lettre et je n'aurais pu en publier le fac-similé dans le "Matin" et Dreyfus serait probablement encore à l'Ile du Diable, mort ou vivant, convert d'in-

William Jennings Bryan à Montréal

Les principaux dignitaires du Conseil National du Travail ont entrepris des démarches préliminaires pour amenei à Montréal, le jour de la fête du Travail, William Jennings Bryan, le élèbre homme d'Etat Américain. On retenu le parc Sohmer pour la circonstance et l'on espère que M. Bryan, qui sera alors en tournée de conle-Angleterre, acceptera de venir à

ROOSEVELT

ET BRYAN.

candidat aux prochaines élections.

Avant son départ pour Londres, où à l'idée de comparer l'écriture de il va assister au congrès parlementaire Dreyfus, dont j'avais une lettre, a- international, M. John Sharp Willians, leader de la minorité au congrès a déclaré, au cours d'une entrevue, que, selon lui, le président Roosevelt poserait sa candidature à la présidence aux prochaines élections générales.

M. Williams a aussi déclaré que W Bryan doit, logiquement, être le candidat du parti démocratique.

Interviewé au sujet des déclarations faites par John Sharp Williams à pro pos de la candidature du président Roosevelt, M. Loeb, secrétaire du pré-Mon frère qui examina les deux sident, a répondu ceci : "Le président pièces remarqua également la cho-pensait sincèrement ce qu'il a dit le soir de son élection - Il ne posera pas

Manteau en mouton, pour dame, \$170.

Machine à coudre, \$75.

Le spécialiste bien connu

Pour seulement 25c, quelqu'un va faire \$500., un

autre \$325., etc. Ne manquez pasicette chance. Deman-

Etc., Etc., Etc.

EDMONTO

Voiture "Farmers Bain" \$90.

dez de plus amples informations aux magasins

Un orgue d'occasion, manufactuée par la

" Karn Piano & Organ Co., " forme de piano, en très bonne condition : instrument évalué à \$75,00 d'ici au premier juillet \$55.00 seulement. Nous avons toujours en mains un assortiment complet d'instruments de musique de toutes sortes, tel que: Violons, accordéons, banjos, guitares, mandolines, etc.

Musique en feuille.

Seuls agents pour le phonographe Edison.

-Objets de piété-Romans, Etudes scientifiques, Histores.

Fournitures de bureaux.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper

Edmonton

The Exchange

Mart Company, SUCCURSALE D'EDMONTON.

voisin de l'Hotel Grandview. A l'endroit nommé ci-dessus vous pourrez acheter, vendre on échanger n'importe quoi : voitures, montres, harnais, bijouteries, vaisselle, or et argent, instruments de musique, livres, images, enfin tout. Vous pouvez obtenir un prêt on du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez 'cassé." Ou encore, vous pouvez nous laisser cet objet d'ont vous n'avez plus besoin et nous le vendrons à commission, on yous donnerons du

EDMONTON MILLS

D. R. Fraser & Co.

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique,

promptement.

lel. au moulin : 5A Tel. en ville: 5B

> Le " Lumberman's Telecode est en usage.

Hallier & Aldridge

Fruitiers,

Boulangers.

Confiseurs.

Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00

comptant de suite.

Nous payons argent comptant pour les

œufs.

W. H. CLARK & Co.

Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU-

LURES, Etc.

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION. LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

ALBERTA

CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES,

EDMONTON, Fermes et propriétés de Ville.

Achetées et Vendues à Commission.

Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Téléphone No 114, Boite Postale, 242.

Tout ce qu'il y a de nouveau! Tout ce qu'ily a de bon! Modes correctes à des prix justes.

Payez pour ce que vous achetez et ayez ce pourquoi vous payez. Vons voyez chez nous des modes nouvelles.

GEORGES LALONDE

Le TAILLEUR

Première rue, 3 portes au nord de l'Ave Jasper.

Mad. Levasseur Goodman GRAND SALON DE MODES DE CHAPEAUX 3ième porte à l'ouest de Révillon Frères

A l'occasion de l'Exposition générale de juillet, nous offrons aux Dames et Demoiselles des avantages immenses

Notre stock très complet dans notre ligne, ainsi qu'une spécialité dans les Manteaux et Bonnets de Baptème, nous fournissent les moyens de sa-En plus une réduction générale sera faite sur toutes les marchandises. Une

visite sera bien accueillie. Mab. LEVASSEUR GOODMAN

J. B. Walker & Co.

raitre la fatigue en portant une paire de nos lunettes. Nos facilités d'examen de la vue sont les moilleures qu'il y ait au Canada. Nous avons les instruments les plus modernes disposés dans une chambre noire faite exprès. Il n'y a pas d'à peu près, nous vous donnons les verres qu'il faut à vos yeux. Nos clients controlle par la contra pailleure grant partie par la contra partie par la contra partie par la contra partie par la contra partie partie par la contra partie Polices d'assurance contre le feu émises pour de gros montants aux plus bas taux.

113, Avenue Jasper

Boite Postale 359 EDMONTON

Tei 487

Charcuterie d'Edmonton RUE JASPER



PHONE 28

PHONE 28

Magasin à Rayons

NOU'S GARANTISSONS chaque matinee "Nazareth" que nous vendous. Nous pouvous donner cette garantie parreque la manufacture ost ressonsante, et si une matinee "Nazareth" ne doumait pas la plus entiere satisfaction elle serait de suite remiplace eo ul'argent remis. Ces matinees sont pour filles et rargons de moias de 12 ans. Prix, 25 ets la pièce. Un grand assortiment de chemises de travail pour hommes et gargons de 40 ets a \$2.50 HABILLEMENTS—Nous sommes les seuls agents pour les fameux habits. Fir-Reform "Commets de \$15, à \$30. Habits de cercinonie: Prince Albert, Tuxedos, etc. Bas, 25 ets la paire; samedi, 5 paires pour \$1.

THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-VING COMPANY

Ce titre, acheté de Atelier Thon. T. Berthiaunie, est la propriéte de " I'Album Universel." Photo-gra-Cet atelier est ins talle dans le même lo cul ... - I Album Universel - au No al a Ste Catherine Quest, reoin de tra and de photo-grayure et de grayute entrepris et gurantis pour l'élégance

Demi-tons et des sins en ligne sous le Le Départethis court avis. ment de Nous avons à notre

emploi un excellent Photo-graartiste, specialiste ve de "l'Album nu de Paris, qui comprend parfaitement Universel " les procedes des cou-

leurs de toules sortes trois couleurs,

procede " Day," grain, etc. Specialité: Catalogue qui exige: le meilleur goût et la plus grande atten-Veuillez écrire et demander nos

THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-VING COMPANY

51, rur Ste-Catherine Quest; coin St-Urbain

E. MACKAY, Propriétaire LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alte. Agent.

"The Canada Life Investment Department"

Argent à prêter

Sur fermes on exploitation aux taux d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles achetées.

W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif

TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

PENSION: \(\begin{aligned} \partial \text{\$5.00 par semaino} \\ \partial \text{\$1.00 par jour.} \end{aligned} \)

E. DENONCOURT

GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Medecines Brevéties, etc.

Brosses, articles de toilettes; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

C. N. R.

Magasin et Restaurant AVENUE JASPER

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Cigares, Pipes, Tabacs, Jonets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl " est délicieux

Fruits, Huitres. Tél. 172

BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chargera de faire les ventes a l'encan, à la ville ou à la campagne. Il fera des ventes tous les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m., sur la place du marché, à Edmonton. Je me chargerai de vendre des animaux à seniement 3 pour cent de com-

Bureaux - International Land Co. & Dominion Dining Hall, Queen's Avenue: BERNARD LOUGHRAN

Je continuerai, en outre des travaux

de la forge, à m'occuper de menuiserie

et pointure ; j'emploie maintenant des ouvriers expérimentés dans ces lignes.

Mesprix sont toujours très raison-

L. MUSSELMAN, Forgeron.

EDMONTON.

Lisez "l'Album Universel," le seul

Magazine publié en français au Canada. Illustration canadiennes, littérature,

Abonnement, \$2.50 par an. Demandez un numéro spécimen gratis

feuilletons sensationneis, modes.

vie va finir? Avis au Public Grace au bienveillant encourage-

Grâce au bienveillant encourage-ment reçu jusqu'à présent, il m'a fallu déménager ma boutique sur la trois-ième rue, en arrière des magasins de la Baie d'Hudson, où j'ai plus d'espace et plus de facilités pour satisfaire en-tièrement ma clientèle. sont que la cendre de nos reves-con-

la vieillesse on est impuissant à faire renaître en soi les ardeurs passées, qu'on en évoque si souvent le souvenir.

comme font ces promeneurs qui reviennent toujours à l'allée silencieuse où leur cœur s'émut pour la première fois, et s'arrêtent à chaque pas, croyant entendre l'écho de leurs propres baisers.

LE VIEUX LIVRE

Les jeunes gens se scandalisent lors m'un vieillard leur dit en souriant : " A mon âge, mes enfants, on ne lit plus : on relit."

Ils se scandalisent, et pourtant ils verront, si Dieu leur prête vie, combien est humaine et touchante cette vérité-là:

Tant que l'homme s'aceroit, il aspire utour de lui les sensations et les idées, comme fait une plante avide qui cherche sa nourriture : la faim le pousse, il dévore sans choix ni mesure : mais il ne faut pas croire que le vieillard ignore le prix de cette fringale intellectuelle et prendre son calme un peu mélancoliquement pour de l'indifférénce ou de mépris.

le sommes pas. Ce qui nous enchante, tout au contraire et... nous rend un peu jaloux, belle jeunesse, c'est ta soif insatiable; c'est ton avidité folle c'est ce don merveilleux qui te fait prendre pour la réalité même, le mirage incessant de tes désirs'; c'est ton ardeur à déguster la vie par avance et à lui prêter des saveurs qu'elle n'aura jamais : c'est ta sincérité à nier les obstacles auxquels tu te heurtes ; c'est ta foi dans l'illusion qu'aucun déboire ne saurait amoindrir : c'est ta fougue à santer les fossés où nous rampons, à rire au nez de l'évidence qui nous accable et à toujours croire que, demain, le monde t'appartiendra.

Nous regrettons le sourire de la conne fée qui console, caresse et, par ses mensonges bienfaigants, voile ce qui est pou, laisser voir seulement ce qui pouvait être. 🦸 🦠

La jeunesse a ses chagrins et ses souffrances. Eh, sans doute ! pas plus que l'âge mur, elle ne possède le privilège d'emprisonner le bonheur à son profit; aussi, n'est-ce on impuissance à réaliser ses reves que nous envions; c'est son ardeur à les concevoir.

Et comment pourrions-nous ne pas a regretter, cette soif de l'ame, puis que, à l'heure où nous la sentous s'éteindre, nous sentons aussi que notre

Vivre c'est rêver, mon ami. Ce que nous appelons notre vie réelle n'est que le reflet bien pâle de notre existence imaginaire et nos actions ne

C'est précisément parce que dans

sent pas la joie calmo et penetrante que l'on éprouve à revenir lentement sur ses pas, à refaire une route aimée, à retrouver dans l'herbe, dans l'air, jusque dans les buissons, les parcelles oubliées de son cœur et de son

Comme on est attentif alors et recueilli, et comme la tendresse d'un vieillard pour un livre de choix tour ne aisément à la dévotion.

Rien n'est indifférent dans ce vieux confident des houres intimes : co n'est pas seulement son contenu que l'on recherche; c'est, aussi son, costu me fané, les rides de sa relieure c'est un coup d'ongle sur sa marge jaunie ; c'est le signe décoloré, la coupe des chapitres, la forme des lettres, Indifférents! non certes, nous ne tons les détails enfin de sa personne qui sont autant de petits sourires dont on est réchauffé.

> Et puis, entre les lignes, que d'émotions en réserve. Les souvenirs s'appellent, les impressions se réveillent, tout un coin du passé se, dévoile, et suivant la page ou le chapitre, on revit les heures de son choix.

Ce sont là de petites joies silencieuses qui ne sont pas sans valeur, alors que les autres nous quittent une à une. La vieillesse nous pousse lentement en un coin solitaire où nous nous retrouvons seuls en compagnie de nous-mêmes.

On ne peut pas se fuir tonjours; si furieusement qu'on ait couru le monde, il faut enfin dételer et rentrer dans sa cabane. Bienheureux les vieillards qui de longue date ont su le rendre hospitalier, ce refuge, que l'on n'improvise pas ; bien heureux les vieillards qui sont avec eux-mêmes en bonnes relations, qui s'estiment, se suffisent, peuvent sans rougir, fouiller Lion des marques (Recorder of Brands) dans leurs tiroirs et feuilleter dans

B. D'ORCHAMP.

BEAUMONT

Madame Gilbert Perras est allé passer quelquas jours chez son fils, M. Joseph Perras, à Morinville.

Mons. Jean Pruneau, frère de Paul Pruneau, un des vieux de Beau, mont, est un nouvel arrivé au milieu de nous, en train de s'installer sur sa ferme. Le nouveau colon est enchanté de notre pays

Notre gentille petite église a maintenant son clucher qui, s'elevant bien au dessus des maisons du village,

semble veiller sur nos bons paysans.

La fièvre des Homesteads du Nord Les jeunes gens ont leur triomphe s'est emparée de plusieurs de nos cul-

et leur ivresse, mais ils ne connais- tivateurs d'ici et un certain nombre sont partis ces jours derniers pour St-Paul des Métis afin de juger de la qualité du terrain et des chances de

> Beaumont scrait un bon poste pour in forgeron. Il ferait ici de bonnes affaires et pourrait faire des épar

Mensieur T. Chevalier est parti pour l'hospital, à Edmonton, à cauce l'un empoisonnement du sang.

Le 21 du mois prochain aura lieu exposition de Leduc. On nous prédit me belle exposition et nous espérons, ju'en effet, ce sora un succès.

Montagnaise.)

Beaumont a maintenant une maisor Wilfrid Ouimet.

très satisfaits.

Avis aux Propriétaires d'Animaux,

Avis est par les présentes données qu'à partir du premier jour de juillet katchewan sera situé à Medecine Hat,

L'argent envoyé en paiement des nonoraires devra être adressé par Bon de Poste ou mandat d'express, payable Hat, Si des chèques sont envoyés ils devront avoir été acceptés par la banque sur laquelle ils sont tirés, au pré alable, et comprendre le montant que la banque chargera pour l'échange.

DEUX PROVINCES.

e voisinage de la frontière inter-provinciale (quatrième méridien) de vraient, comme mesure de protection, lorsqu'elles font enrégistrer une marque, faire enrégistrer cette marque dans la province de Saskatchewan aussi, ce qui leur coûtera une piastre (\$1.00) de plus d'honoraires.

Bureau du Gouvernement Provincial Edmonton, Alta., 21 juin, 1906. 16-8-06

Le Révérend père Leclainche nous honoré de sa visite, la semaine dernière. Le Révérend vennit nous oonjourer avant de partir pour la missien lointaine du lac froid. (Mission

de pension de première classe, située en face de l'église, propriété de M

La prospective est belle pour nos écoltes, par ici, et nos paysans sont

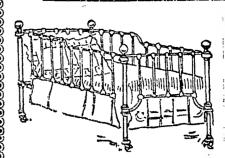
1906, le bureau conjoint de Régistra pour les provinces d'Alberta et de Sas Alberta. Toute communication rela tivement aux marques devront, après cette date, être adressées comme suit Recorder of Brands, Medecine Hat Alberta.

RÉGISTRATION DES MARQUES DANS LES

Les personnes qui font l'élevage dans

GEO. HARCOURT, Député-Ministre de l'Agriculture Département de l'Agriculture,

Couchettes en Fer Matelas Elastiques



L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

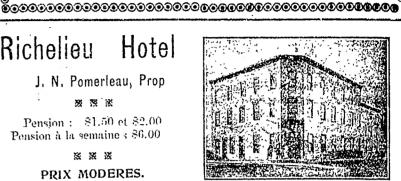
TELEPHONE 118

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$6.00

* * * PRIX MODERES.



Nous venons de récevoir la

Marchandises ; et nous pou-vons vons vendre un beau

Lit, avec ressort et matelas,

\$9.50

\$4.00

Couchettes pour

en montant.

PROVINCE D'ALBERTA VENTE REMARQUABLE DURANT L'EXPOSITION

Nous offrons durant l'exposition des bons marches sans precedent. Reduction dans tous nos habillements d'hommes et de gar-

an "Recorder of Brands," Medecine Complet d'hommes valant \$15. pour \$10. 6.50

Chaussures de toile 50c.

Chemises de travail \$1.50 pour 90cts.

Et nombres d'autres chances semblables qui ne se presenteront peut-etre jamais de

Edmonton Clothing Co., LIMITED

11

Feuilleton du " Courrier de l'Ouest?

LE PETIT PARISIEN (Suite

Elle s'arrota en voyant le regard donné que le due d'Orleans relevait sur elle. Gonzague les suivait du coin sintela direction du débat au premier de l'œil, et faisant mine de se donner président. Le président donna la pa-

cesse, n'a pas daigne non plus prendre

le duc d'Orlénns. Le regard de madame de Gonzague se tourna malgre elle vers son muri.

—Ma lettre a du etre interceptée.
commença-Celle:

-C'est un grand jour pour yous, madame, et ce n'est pas seulement à cause de notre couling de Courague que nous moi dans l'ombre. Je me lasse de ren- que j'ai retrouvé mon enfant. avons voulunssister à cette assemblée contrer toujours sur mon chemin l'ade famille. L'houre et la vengeance a vengle soupçon ou la calomnie abjecte dame... commença le président de Lasonne pour Nevers sent eurtrier va et lache. J'ai présenté ici celle que moignon.

eût reçu mon message...

ous prie, ajouta-t-il tout haut. Il regagna son fautevil. Le prési-

dent de Lamoignon lui glissa quelques mots à l'oreille. -Les formes, repondit Son Altesse

j'espère que nous allons saluer enfin la veritable heritiere de Nevers. Ce disant il s'assif et se couvrit, lais-

la foule cinit à son poste dans les rues. Quand Gonzague se leva pour parler, le glas sonna si fort qu'il y eut un sidehors, la fonle cria pour fêter le glas. placer désormats

Celui de la ruse. Vous m'avez vu tout

Puis, élevant la voix et prénant con récemment chercher la vérité avec une sorte de passion. Cette belle ardeur l'affirmais, et que j'affirme encore et

c'est de montrer à tous de quel côté se trouvait la bonne foi, l'honneur, la grandeur d'âme dans cette affaire.

Il pris sur la table le parchemin plié,

-Nous attendons, dit le régent, qui lenco force de quelques secondes. Au se pencha entre le président de Lamoignon et le maréchal de Villeroy, nous

> voulu me confier ses moyens... dit le cardinal de Bissy.

= Monseigneur, dit-elle, j'ai ma fille, et j'ai les preuves de sa naissance. Res'est un peu refroidic. Je me lasse des gardez-moi, vous tous qui avez vu mes illustre assemblée, le condamné entenaccusations qui s'accumulent contre larmes, et vous comprendrez à ma joie

Aurore de Caylus se leva.

moignon.

— Ces preuves seront soumises au conseil, interrompit la princesse, aussi- la lettre écrite au régent et interceptée - Ah! monseignem; voulut dire encore de plus en plus être la véritable hériti-la princesse; si Votre Allesse Royale ere de Nevers. Je la cherche en vain tôt que Son Altesse Royale aura accor-par lui-même, Gonzague. Dans cette à la place où elle devrait s'asseoir. Son de la requête que la Veuve de Nevers lettre, la princesse affirmait au régent veux. Il en était à regretter la pré-

régent, ne m'a jusqu'ici présenté aucu-

l'amitié, dit-elle : depuis deux jours inconnu. Il sentait sous ses pieds une répètent. "N'accusez pas votre mari, pas où la chercher pour en prévenir fait à M. le prince un rempart impéné- précipiter au fond. Chaque mouvetitres, que madame la princesse veuille je dirai que j'ai adressé à Son. Altesse tous les regards fixés sur lui. Un effort Royale une humble supplication, et puissant lui garda son calme. Il attenqu'une main, je ne sais laquelle, a de- dait.

tourné mon message." Gonzague laissait errer autour de ses

-J'en appelais, monseigneur, répliqua la princesse, à une autre amitlé. preuve matérielle et que nul ne pouvait Je n'accusais pas, j'implorais. Je disais Votre Altesse Royale que l'amende

honorable an tombeau ne suffisait

-Je disais à Votre Altesse Royale, en l'hôtel de Nevers où nous sommes, devant le chef de l'Etat, devant cette de famille, le coupable humilié, vaincu dit à genoux lecture de son arrêt.

Gonzague fut obligé de fermer à demi ses paupières pour cacher l'éclair qui jaillissait de ses yeux. La princesse

- La veuve de Nevers, répondit le tait garante solemellement, voilà tout. rie se masquait derrière ce stratagème | gea tout à coup le duc d'Orléans. audacieux? Pour la première fois de -C'est une grande et belle chose que froid que donne le danger terrible et sourire plein d'indifférence.

> de Lamoignon. Gonzague eut voulu se jeter à son

--Quels motifs madame la princesse pourrait-elle donner ?... commença je

-Je m'adresse à Son Altesse Royale nterrompit madame de Gonzague ; la justice a mis vingt ans à trouver le meurtrier de Nevers, la justice doit bien quelque chose à la victime qui attendit si longtemps la vengeance. Mademoiselle de Nevers, ma fille, ne peut poursuivit la princesse, qu'il y avait entrer dans cette maison qu'après cette une autre amende honorable plus lar- satisfaction hautement rendue. Et ge, plus digne, plus complète, et que moi je me refuse à toute joie tant que je la suppliait d'ordonner qu'ici même je n'aurai pas vu l'œil sévète de nos aïeux regarder, du haut de ces cadres

> Il y eut un silence. Le président de Lamoignon secona la tête en signe de

Mais le régent n'avait pas encore parlé. Le régent semblait réfléchir. -Qu'attend-elle de la présence de

nouveau.

-Si j'avais une opinion, répliqua-ttous ceux qui s'intéressent à moi me mine près d'éclater. Mais il ne savait il, et pourquoi aurais-je une opinion gent avait toujours les yeux fixés sur sur ce bizarre caprice? j'annais l'airide Gonzague. Gonzague ne broncha pas. n'accusez pas votre mari." Cela signi- l'explosion. L'abime était là, mais où refuser un consentement à madame la Lagardère fut amené jusqu'au pied du fie, sans doute, qu'une illustre amitié il faisait nuit. Chaque pas ponvait le princesse. Sauf le retard apporté à l'exécution de l'arrêt, je ne vois ni rêt, qui, selon la forme, aurait du être

> der sa demande. princesse, qui sembla prêter l'oreille

aux bruits du dehors. Savez-vous où prendre le condamne ? demanda le duc d'Orléans.

-Monseigneur... voulut protester le président de Lamoignon. - En transgressant legèrement la forme, monsieur, répartit le régent lier, convaince de meurtre commis sur

avait étendu la main vers la fenètre. Au dehors, une clameur sourde s'éle-

Le régent ap sela le marquis de Bonnivet et lui dit quelques mots à voix basse. Bonnivet s'inclina et sortit. La princesse avait repris son siège. Gonzague promenait sur l'assemblée un regard qu'il croyait tranquille; mais ses lèvres tremblaient et ses yeux d'armes dans le vestibule. Chacun se eva involontairement, tant était grande la curiosité inspirée par cet aventu- garde pour receyoir un chôc imperier hardi, dont l'histoire avait fait,

- Quelle est sur ce sujet, l'opinion | Altesse Royale avait brisé son épée,

L'arrêt portait en substance ; -".. Ouïs l'accusé, les témoins, l'avocat du roi : vues les preuves et procedures, la chambre condamne le sieur Henri de Lagardère, se disant chevala personne du haut et puissant prince Phillppe 'de Loraine-Elbeuf,' duc de Nevers : 1. à l'amende honorable, suivivie de la mutilation par le glaive aux pieds de la statue dudit prince et seigneur Philippe, duc de Nevers, en le rimetière de la paroisse de Baint-Magloire ... 2. A ce que la tête du dit sieur de Lagardère soit tranchée de la main du bourreau, en le préau des chartres

Le greffier, ayant acheve, passa der-

rière les soldats. -Avez-vous satisfaction, madame?

demanda le régent à la princesse. Celle-ci se leva d'un mouvement si le brûlaient. On entendit un bruit violent, que Gonzague l'imita, sans avoir sonscience de ce qu'il faisait. On eut dit d'un homme qui se met en

-Parlez, Lagardère, s'écria la princonversations. Quelques-uns l'avaient cesse en proie à une indicible exaltaaperçu à la fête du régent, lorsque Son i tion ; parle, mon fils.

LE BOSSU

chemin scelle de trois sceaux pendants.

—Vatre Altesse Royale, div lu prinmon message enconsideration —Quel mossage demandation las

-Madaine, interrompit précipitan - Monseigneur et messieurs, dit Con-ment le régoul, rien n'est stait tout zigne, ma vie a toujours été au grand reste en l'état agissez sans grante, se jour. Les sourdes menées ont beau - Si madame la princesse avait bien lon la dignité de voire conscience. En jeu contre moi : je ne les évante ja-tre vous et moi, personne ne peut se mais, parcequ'il me manque un sens,

Le régent la conduisit à son siège.

Royale, je suis fort ann des formes, tout se pussora suivant les formes, et

=Tout ce que vous demanderez, mis ce matin du soin de sa tutelle. murmura-t-il rapidement, je vons l'ac- Qu'elle vienne ou ne vienne point, peu corderai... Prenez place, messieurs, je m'imperte. Je n'ai plus qu'un souci,

> et ajouta, en le tenant à la main : -J'apporte la preuve indiquée par madaine la princesse elle-même : la feuille arrachée au régistre de la chapelle de Caylus. Elle est là, sous ce

bien déposer les siens. 🤼 tout entier au classement des projets role and de Gonzague. Hy avait une déposés par lui sur satable. Parnièces chose ctrange. Le vent soufflait du conde fois l'assemblée. Quelques chupapiers, il viavait un large plu de par finidi. De temps en temps le glas qu'on chotements eurent lieu sur les gradins. sonnait à la Sainte-Chappelle arrivait Conzague n'avait plus ces, chands ap- lèvres un sourire calme et résigné. tout à coup plaintif et semblait tinter probateurs de l'autre séance. Mais dans l'antichambre. On entendait quel besoin ? Conzague ne demandait me ? demanda le régent. aussi comme une vague rumeur au de- rien, sinon à faire preuve de loyauté. hors. Le glas avait appele la foule, et Or, la preuve était la sur la table, la

-Ces preuves dont vous parlez, ma-

Altesse Royale sait que je me suis dé lui a humblement présentée.

ne requéte. 🕝

La princesse tourna, vers Gonzague son regard assure.

-Que réclamiez-vous de nous, mada-

La physionomie de Gonzague chan-

l'innocence de Lagardère, et s'en por sence de ses affidés. April 14 miles and the

-C'est chose inusitée, dit le président

maréchal de Villeroy.

châtié.

cet homme? se demanda Conzagije.

La sneur froide percuit sous ses che-

Gonzague, comme pour préluder à sa vie, Gonzague eut dans les veines ce sa réponse, appela sur ses lèvres un

triple cachet. Comme je dépose mes trable. Je n'accuserai donc point, mais ment pouvait le trahir. Il devinait avantage ni inconvénient à lui accor- lu partie devant la tombe de Nevers.

avec sécheresse et vivacité, on peut parfois amender le fond. La princesse, au lieu de répondre à la question de Son Altesse Royale,

vait. -Le condamné n'est pas loin, murmura Voyer-d'Argenson.

depuis la veille, le texte de toutes les

Pourquoi ce mensonge ? Quelle batte- de M. le prince de Gonzague ? interro- mais pour la plupart c'était un incon-

Quand la porte s'ouvrit et qu'on le vit, beau comme le Christ, entouré de soldats et les mains liées sur sa poitrine, il y eut un long murmure. Le rétribunal. Le greffier suivait avec l'arpour la mutilation du poignet, partie - Il n'y aura pas de retard, dit la là la Bastille, pour l'exécution capitale.

-Lisez, ordonna le régent. Le greffier déroula son parchemin.

basses de la Bastille, etc."

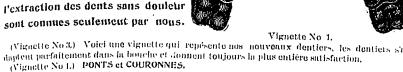
tueux.

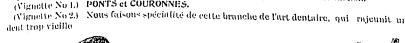
" NEW YORK DENTISTS "

Travail supérieur of matériaux de pre miere qualité, avoc une garantle écrite su tout nos travaux. Prix les plus bas. Chaeun de nos potients est sous les soins d'un dentiste gradue qui est specialiste pour une branche de l'art dentaire.

Toutes nos opérations sont sans douleurs.

Les formules employées pour l'extraction des dents sans douleur







"NEW YORK DENTISTS"

1023, Avenue Jasper, Edmonton

Coin Féminin

. Vale vepe neekene beliees alke eknee een een een een een een it 1962 een een een e

sa mère sculement, elle a fixé cepen- n'exclut pas la raideur dans les comdant bien des caractères acquis. La mandements, si elle peut se dédomma- femme de ce respect qui lui a tant l'éducation en élevant la fille comme nétration à deviner la pensée et la vo-qu'elle y cut bien droit pour l'avoir inson veut qu'elle soit, en developpant, lonté du maître, ne fut-ce que pour la piré toujours plus ou moins dans la les qualités regardées comme essenti- devancer; une grande habileté à le clles à son sexe à l'exclusion des dispo- tromper, s'il est trop dur, à lui cacher notre sexe qui cût été mis à pareille té, les pauvres diables d'hommes ne sesitions inverses; la sélection, en fai- du moins ses propres sentiments si elle sant primer toujours aux yeux des hommes les qualités regardées pur eux pas surpris de rencontrer dans le ca cela de bonne foi, dit Grimm, "loin de faire le solennel abandon de la moitié comme appréciables entre toutes chez ractère de la femme, -s'ils ont été, pour dire du mal des femmes, on est tenté ou du tiers de leur salaire pour le reste la femme qu'on épouse.

Le Caractère Féminin. Quelles scront ces quantes, quantes mais surtout comment la formaction de la fauts, selon le dégré? Ce scront scrait-elle pas plus que l'homme moumari. Ce privilège fait partie de ce scront scrait-elle pas plus que l'homme moumari. sans doute, pour le physique d'abord, une certaine faiblesse musculaire et un Il n'est pas douteux que la façon moindre développement du corps rédont la femme a été traitée durant des sultant de la vie plus sédentaire ; au poids de l'opinion, d'une opinion inexsiècles a du influer prodigieusement moral, le goût de la vie intérieure et orable pour elle, d'une opinion inique, sur ses dispositions intellectuelles et des occupations du ménage ; la timidimorales. Même indépendamment de té et un moindre courage (au gros sens ce qu'elle était par le fait de la primi- du mot), une volonté moins entrepretive nature, nous pouvons comprendre nante qu'endurante ; le gout des déce qu'elle est devenue à la longue et tails et des petites choses; le désir de plaire à l'homme, puisque tout dépend Car si l'hérédité n'est pas seule en de lui ; l'obéissance et la docilité à l'écause, puisque la fille n'hérite pas de gard du maître qui a la force, ce qui sélection et l'éducation ont fait le reste: ger sur des inférieurs ; une grande péy a un pressant intérêt... Voilà quelques-uns des traits que nons ne serons mieux tiré? Quand on réfléchit à tout pieds des autels ou devant M. le maire

Intellectuellement, comment nous châtean féodal, le même développe ment mental, les mêmes facultés aussi héréditaire, ou elle a développé surtout res. es dons brillants et superficiels de son esprit, les facultés d'assimilation et d'adaptation (comme la mémoire), bien plus que les facultés de raisonnement t de combinaison à longue portée Les hommes n'ont jamais aimé les femnes savantes, ni les femmes à l'esprit rop ferme ; aujourd'hui encore la maorité, je le crains, les condamnerait olontiers à l'ignorance sous peine de

a vie, s'ils ont assuré sa défense soci-beaucoup mieux nées que les hom-

Au moins doit-on reconnaître qu'il y a en elles un ressort singulier, et on attendre à trouver chez la femme, en- est tenté de croire qu'avec l'améliorafermée, jadis, dans la gynécée, ou le tion de leur conditiou légale elles développeront les qualités jusque-là etouffés, dans leurs germe, pour le plus graisse, sel, poivre, émiettez une mic fortes que chez l'homme toujours aux grand hien de la communauté. Il se- de pain, faites revenir le tout ensemprises avec les grandes affaires privées rait bien peu raisonnable, en tout cas, ble. Un œuf battu avec un dessus de on publiques? Toujours prise, elle, en- de chercher l'idéal dans le passé, et de crême douce; remplissez de cette tre le dédain et l'adulation, presque penser que c'est dans le temps où la aussi mauvais conseillers l'un que l'au- justice et les soins leur ont manqué tre, ou elle a véen dans une ignorance qu'elles ont donné toutes feurs mesu-

Les droits de la femme

Voici maintenant qu'un député va proposer au parlement français l'adoption d'un projet de loi ayant pour objet de rendre la femme légalement propri-

φοροροφοροφορο<mark>σορος απουροφορορορορορορο</mark>ρο φ

La prière de femme.

Quand on se rencontre et qu'on s'aime, Que peut-on échanger de mieux Que la prière, don suprême, Or pur qu'on reçoit des cieux?

Vous me l'offrez, je la réclame : Pensez à moi dans le saint lieu: Que cette obole de votro âme M'enrichisse au trésor de Dieu!

Moi, l'emprunte une voix de femme Pour porter à Dieu mes accents : Mes soupirs, passant par ton âme Ont plus de pleurs et plus d'encens!

tonnière, incapable d'autonomie, de quand elle a porté durant des siècles le disons-le bien haut, qui permet à l'homme presque tout contre elle, et à elle ne pardonne pas une faiblesse, qui applaudit au séducteur et n'insulte que

sa victime. Nous ne devons cependant pas reprocher à la femme ses faiblesses outre mesure. Loin de là. La revue de l'histoire doit nous laisser pleins pour la manqué au cours des siècles. Il faut ainsi dire, ses armes dans la lutte pour de croire qu'elles sont généralement de leur existence.

qu'on appelle "les droits de la femme." personnalite intellectuelle et morale, Si ce projet est voté, une femme n'aura dorénavant qu'à se présenter chaque samedi au caissier de l'établissement où est employé son mari pour toucher une certaine fraction du salaire de son seigneur et maître, fraction sur laquelle le dit seigneur et maître n'aura pas

le moindre droit. Cela est très beau et montre bien le grand souci de justice sociale qui anime les législateurs français. Il ne leur restera plus, pour parfaire leur œuvre qu'à édicter une loi obligeant tou s les hommes à se marier. Car il va sans condition où on la tenait. Si c'était dire que, le préinier projet étant adopépreuve, qui osera dire qu'il s'en fut ront plus guère bien pressés d'aller aux

Recettes

VEAU FARCL

salé faites frire un oignon dans l farce, un gigot de veau qui aura été

CERVELLES AU BEURRE NOIR.

Faites bouillir dans l'eau avec un peu de vinaigre, sel, poivre, à peu près un quart d'heure, faites frire du beurre noir et jetez dessus.

---∳---LANGUE FRAICHE AUX CAROTTES.

Faites bouillir la langue, otez la cau, bordez de lard faites cuire avec de la graisse dans une casserole puis enlevez la langue ; taillez des carottes et des oignons, faites frire, ajoutez la langne, couvrez d'eau et laissez cuire tranquillement.

GALETTES CHAUDES

Dix cuillerées de farine, trois cuille rées à thé de poudre, un peu de sel, un quarteron de beurre, une tasse de lard. Mettez le beurre dans la farinc.

"MONTREAL MODE"

Le seul magazine de modes en français publié au Canada donnant

68 pages de texte, 100 modèles de toilette. 2 patrons gratis

vec chaque N°, paraissant le 1er de chaque mois,

Sur réception de 10c., il sera adressé à toute personne qui en fera la demande un N° spécimen.

ADRESSE: MONTREAL MODE, Montréal, Can.

A. Gerrais & Frère

FROMAGIERS

Morinville,

Fromage de première qualité livré ux marchands de gros ou de létail.

Alberta

SATISFACTION GARANTIE

Demandez le fromage de

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Hachez le veau avec un peu de land Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000. BUREAU CHEF - TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX, LAIRD — Asst Gérant Général.

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA, DES ETATS UNIS ET D'ANGLETERRE.

Transoctions d'affaires de banque générales.

Pour les cultivateurs — Nous apportons la plus grande facilité aux fermiers pour leurs affaires de banque. Nous escomptons leurs billets de ventes ou nous nous chargeons de les collecter.

Par la poste - On peut faire des dépôts ou retirer de l'argent par la poste. Attention spéciale apportée à ce genre d'affaires..

Succursale de Venda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson Terrains et fermes a vendre dans toutes les localites d'Alberta.

Tél. 333

EDMONTON

Boite Postale 163

Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de

DENTELLES. Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets

over), ceintures et toutes espèces de dentelles. Toutes ces marchandises ont ete nellote merce d'été, en quantités considérables cesquisnous permet de

en dentelle, cravattes, manchettes, collets doubles (burn-

OLLETS dentelle de 10ets à 50ets OLLETS toile et dentelle 35cts à \$2.50 EINTURES (lavable) 35cts à 75cts RAVATES dentelle 35cts à \$150

vendre à des pris très bas.

Hudson's Bay Stores

Ecurie de Remise

Ecurie de Louage

Troisième Rue

Près de l'Hotel Richelieu

Ce fut comme si l'assemblée cut re-1 çu une commotion électrique. Chu- Aurore de Caylus. cun attendit quelque chose d'extraor- | - J'avais juré, poursuivit Lagardère, dinaire et d'inoui. Le régent était de me livrer à votre justice après debout. Le sang lui montait aux vingt-quatre heures de liberté, à l'heu-

-Est-ce que tu trembles, Philippe? dit-il en dévorant des yeux Gon-

-Non, par la mort Dieu, répliqua le prince qui se campa insolement, ni

aujourd'hui, ni jamais. Le régent se retorna vers Lagardè-

re, et dit : —Parlez, monsieur.

-Altesse, prononça le condamué d'une voix sonore et calme, la sentence qui me frappe est sans appel. Vous je vais accomplir mon dernier ser n'avez pas même le droit de faire grad ment. ce, et moi; je ne veux pas de grace mais vous avez le devoir de fair justice : je veux justice.

C'était miracle de voir, sur toutes ces tôtes de vieillards attentives et avides, tous ces cheveux blanes frémir. Le président de Lamoignon, ému malgró lui, car il y avait dans le contraste de ces deux visages, celui de Lagardère et celui de Gonzagne, je ne sais quel enseignement prodigieux, le président de Lamoignon laissa tember comme

malgré lui ces paroles : -Pour réformer l'arrêt d'une chambre ardente, il faut l'aveu du coupa-

-Nous aurons l'aveu du coupable,

répondit Lagardère. -Dépêche-toi donc, l'ami l' lit le ré gent ; j'ai hâto.

Lagardère reprit : ma vie, je l'ai fait.

re dite, j'ai rendu mon épée.

cela, j'ai l'œil sur vous 🕒 et sur d'au-

dans sa bouche. Il pensa :

mon innocence devant tous en démasquant le vrai coupable. Me voici :

Gonzague tenait toujours à la main

-On ne vous a (pas encore acensé, ce me semble aussi, interrompit le ré-

--Une accusation sortant de la boule mépris.

juré sur l'honneur, de mou nom que je asseyons sur des trônes dont le pied b at de la robe doctorale pour se guinrendrais à madame de Gonzague l'en-s'en va chancelant. Il est d'un dan-der à la hauteur d'une opinion phiktemps que Votre Altesse Royale se tombes ouvertes, le sanglants lineeuls,

reil misérable...

-C'est vrai, fit le régent ; depuis

Les dents de Gonzague grincèrent dit :

-Le régent lui-même était du com- ves. -En troisième lieu, ajouta Lagar- Gonzague, dont le regard fit le tour de

dère, j'avais juré que je-ferais-éclater la salle.

le pli de parchemin, scellé de trois ca- frayante convulsion. chets de cire rouge, dérobé par lui dans les logis de la rue du Chantre. dont l'æil fixe et froid enveloppait le nes oppressées rendait un long mur-C'était en ce moment son épée et son

-Monseigneur, dit-il, avec brusquerie, la comédie a trop duré, ce me sem-

rants est sacré.

- Souffrir qu'un pareil misérable, ni preuves...

Lagardère lit un pas vers lui, et -J'ai mes témoins et j'ai mes preu-

—Où sont-ils, vos-témoins?- s'écria

damné; ils sont deux, mes témoins, n'y avait là personne qui pût se sous-Le premier est ici : c'est vous.

mais son effort ne produisit qu'une ef- étaient béantes, toutes les oreilles ten--Le second, poursuivit Lagardère, pause, le souffle de toutes les poitri-

prince comme un réseau, le second est | mure. dans la tombe. -Ceux qui sont dans la tombe ne parlent pas, dit Gonzague.

-- Ils parlent quand Dieu le veut, répliqua Lagardère. Autour d'eux un silence profond se faisuit, un silence qui serrait le cocur et glaçait les veines.

the de ce fou? fit Gonzague, essayant | Co n'était pas le premier venu qui aurait pu faire taire dans toutes ces -- Ce fou va mourir, prononça sévè-lames le scepticisme moquour. Neuf rement le régent. La parole des mou-sur dix eussent donné le signal du rire méprisant et incrédule dès le début de -Si vous ne savez pas encore ce que cette plaidoirie, qui semblait chercher vant la sienne, monseigneur, s'écria ses moyens par dela les limites de l'orl'Italien, je me tais. Mais, croyez-moi, die naturel. L'époque était au doute : -Moi aussi, monseigneur. Souffrez tous tant que nous sommes, nous au- le doute régnait en maître, soit qu'il cependant que je vous dise : Tout ce tres, les grands, les nobles, les sei- se fit frivole pour donner le tou aux que je promets, je le tiens. L'avais gueurs, les princes, les rois, nous nous entretiens de salon, soit qu'il s'affufant qu'elle m'avait confiée au péril de gereux et fâcheux exemple le passe-sophique. Les fantômes vengeurs, les

de moi, prince souverain, sans témoins | La grande, la noble-beauté de ce-pâle | visage glaçant la railléine sur toutes crée. les lèvres. On avait pour de ce regard absorbant sous lequel Gonzague fasci-

né se tordait. Celui-là pouvait défier la mode railleuse, du haut de sa passion ; celui-là pouvait évoquer des fantômes en plein dix-huitième siècle, devant le cour du -Ne cherchez pas, répondit le con-régent, devant le régent lui-même. Il traire à la solemelle épouvante de cet-Gonzague essaya un rire' de pitié; te lutte, personne. Toutes les bouches dues; quand Lagardère faisait une

> -Voici pour les témoins, raprit Lagardère : le mort parlera, j'en fais serment, ma tête y est engagée. Quant aux prenves, elles sont là, dans vos mains, monseigneur de Gonzague. Mon innocence est sous cette enveloppe triplement scellée. Vous avez produit ce parchemin vous-même, instrument de votre propre perte; pous ne pouvez pas le retirer, il appartient à la justice, et la justice vous presse ici

> de toutes parts. Pour vous procurer cette arme qui va vous frapper, vous me un volcur de muit : vous avez brisé la serrire de ma porte et crocheté ma cassette, vous, le prince de Gon-

-Monseigneur, fit ce dernier dont les yeux s'injectèrent de sáng, imposer silence à ce malheureux.

Lagardère se tourna lentement vers ployée. Mais c'était Lagardère qui par- On nous laissera parler tous deux, lait. L'acteur fait le drame. Cette voix vous comme moi, moi comme vous,

saisit machinalement le parchemin qu'il venait de poser sur la table.

- C'est là, fit Lagardère; il est temps. la dedans qu'une feuille deparchemin : main trempée dans sa veine ouverte, l'acte de naissance de mademoiselle de il traça trois lignes qui disaient d'avan-

= Brisez les cachets! ordonna le ré-

Les mains de Gonzague tremblaient paralysées. A dessein peut-être, peutêtre par hassard, Bonnivet et deux des soldats de la garde s'étaient rapprochés de lui. Ils se tenaient entre la table et le tribunal, tous trois tournés vers le régent, comme s'ils cussent été là pour attendre ses ordres. Gonzague n'avait pas encore obdi, les cachets restaient intacts. Lagardère lit un second pas vers la table. Sa pruncle luisait comme une lame d'acier.

- Monsieur le prince, vous deviner qu'il y a autre chose, n'est-ce pas ? reprit-il en baissant la voix, et toutes dont les mains garrottées se souleles têtes avides se penchèrent pour l'éconter. Je vais vous dire ce qu'il y a. chemin ; le vrai nom, et toutes lettres. Au dos du parchemin, au dos, trois Brisez l'enveloppe, et le mort va paravez pénétré dans ma demeure com lignes, écrites avec du sang. C'est ainsi que parlent ceux qui sont dans la

Conzague tressaillit de la tête aux un regard farouche. pieds, L'écume vint aux coins de sal douches le regem, penche tout engardes le masquaient. Il tourna le ca comme malgré lui le président de
tier par-dessus la tête de Villeroy,
dos au flambeau, et six muin tremblain
Lamoignon; l'acret de la chambre ardente. La gardes le masquaient. Il tourna le
ca comme malgré lui le président de
tachen la flamme, par derrière,
dente paut étre cassé. Defendez-vous, prince, s'écria lagar-dence. La voix de Lagardère sonna L'enveloppe pril feu. L'agardère le

-Et sois béni mille fois! murmura | donne anjourd'hui. Souffrir qu'un pa- qui avaient épouvanté le siècle passé, | dère d'une voix vibrante, et ne deman- , sourdement parmi la muette émotion | voyait; mais Lagardère au lieu de le faisaient rire maintenant à gorge dé- dez pas qu'on me ferme la bouche, de toute cette assemblée, il reprit : --Dieu a mit vingt ans à déchirer le

> oile. Dieu ne voulait pas que la voix grave allait remuer jusqu'an fond des parce que la mort est entre nous deux, du vengeur s'élevât dans la solitude. oursuivit Conzague, vienne en face cocurs les fibres mortes ou engourdies. et que Son Altesse Royale l'a dit : Dieu a rassemblé ici les premiers du "La parole des mourants est sa royaume, présides par le chef de l'État ; c'est l'heure. Nevers était auprès Il avait la tête haute. Gonzagne de moi la nuit du meurtre. Cétait avant la bataille, une minute avant, Déjà il voyait briller dans, l'ombré des épées des assassins qui rampaient de Brisez les cachets... Brisez, vous dis- l'autre côté du pont. Il fit sa prière ; je. Pourquoi tremblez-vous? il n'y a puis, sur cette feuille qui est là, de sa

> > Les dents de Conzague claquèrent dans sa bouche. Il recula jusqu'au bont de la table, et ses mains crispées semblaient vouloir brover cette, enveloppe, qui désormais le brûluit. Arrivé près du dernier flambeau, il le souleya ner les yeux du côté de Lagardère. C'était le signal convenu avec ses af-

ce le crime accompli et le nom de l'as

= Voyez, dit cependant le cardinal de Bissy à l'oreille de M. de Mortemart, il perd la tête. Nul autre ne parla. Toutes les res

irations étaient suspendues. = Le nom est là, continua Lagardero vaient ensemble pour désigner le par-

Conzague, les yeux égarés, le front baigné de sueur, jeta sur le tribunal

Bonnevet et ses doux

létourner, disait : - Lisez, lisez tout haut. Qu'on sache si le nom de l'assassin est le mien ou le vôtre.

-Il brûle l'enveloppe I s'écria Vil leroy qui entendit le parchemin pétil-Co ne fut qu'une grande clameur.

quand Bonnivet et les deux gardes se retournérent. -Il a brûle l'enveloppe, l'enveloppe qui contenait le nom de l'assas-

Le régent s'élança. Lagardère, montrant le parchenin dont les débris flambaient à terre, dit :

-Le mort a parle. ~Qu'y avait-il d'écrit? « demanda le egent don't l'emotion était au comble. Dis vite, on te croira, car cet homme viont de se perdre.

-Il n'y avait rien, repondit Lagar-Puls, an milion de la stupeur gene-

-Rien, ropeta-t-il d'une voix celafanto ; rien, entondez-vous, monsieur de Gonzague, Pai use du rose et vetra conscioneo bourrelee a trebuché dans le piège. Vous avez brûlé ce parchemin dont je vous monaçais comme d'un femuignage Votro nom n'était pas la mals vous venez de l'a cerire vousmemo Cest la voix du mort : le mort

-Le mort a parle, repeta l'assemblee sourdement.

a paide.

-En essayant de detruire cette rouve, dit M. de Villoroy, le meurtrier s'est trahi.

-il ya ayeu du coupable, pro ion-

Suite à la vione page.

A. BOILEAU, Secrétaire-Trésorier P. E. LESSARD,

CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toutes communications et lettres doivent être adressés :

LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi. 26 Juillet 1906

Déménagés.

Nous sommes maintenant, installes dans notre nouvel établissement, Douxieme rue, en faco du patinoir.

Gapitaux Français

I faudrait feur montrer le chemin du Canada

sor in place de fairs pour \$500 de grand apose de finiperalisme, qui (100,000 de ses obligations Cet-disait à ses fideles : Vallous pas commettre l'erreur tament le tour de la presse Lous sale de croire que nous puissions revelles dix ou quinze rours TETE me au pouvoir à l'aide d'une politique sort à indiquer qu'il y a en purement negative. Les conservateurs ne pouvaient pas chent placement à l'étatinger ne pas faire un riuprochement qui llais ou me la conservateur de purement qui lais ou me la conservateur de la conservateur de pouvaient pas chent placement à l'étatinger ne pas faire un riuprochement qui llais ou me la conservateur de la conservateur

On ne se demande pas, pat de M'Chambolain et supplient qu'on exemple, par quel moyen des obligations at pos cus chemin de fer de Pennsylvame qui ne portent peut-être pas première hypothèque sur les proprietes de la compagnie ont été sous erries à Paris fandis que nous avons au Canada un bou nous avons au Canada un bon nonbre de titres plus surs commo placement, plus avantagenze comme réndement, que l'on ne sonscrit pas à Pans

Les Américaus comassent évidenment miors que nous la manière de se faisse ouvrir la bourse des banquiers part siens, lesquels addantion pul sent dans la mabre de la pebto et de la grosso opargue han-

me là-dedhas et nos financiens protes de Cambada sont-ils encore persancies que la quai municipal la place de Lordo la place de Londres est la seu "appele aussi le paro des fonds abonamerche ett est toran il les avenus all danidons descandales

tournait en suchemb Phonora- sement menualis de son les beautes ble M. Mercier penaragion your down at perdenent fonte diance de la négocier un empirant de la province de Ouérec a Paris au lieu-de le négocier à Londous de la négocier de la dut aprouver par documents comerders les les documents et de que les condicions obsenues a sublicie à une besogne plus noble et Paris étajent plus, avantagen pais aigle ses que celles offentes par Lon . Come souhaitons pour

II est bien dyteleme poertiante pour la particonservateur quinousti que si nous avions avions dis cantere mais pont l'intérétalis pays c que si nous avions assoure ense differentes por la deste dettendre de l'opposition financières au lieu d'une seule dure dette de l'opposition financières au lieu d'une seule dure dette plus décentes la concurrence mons servairelle. Fidas il estrores d'aindre que ces à obtenin de merilleures, condi-pappels restent interles faut que At. tions pour nos emplements

Nous avions, lampre jour Buspirateur de la politique conserval'occasion de mentionner le chee fait que les capitant fondais avaient déja dans de tampen re de placement, fait basser considérablement le taux contant de l'intérêt au Canada.

Si l'organisation par desparticuliers français et grandalens

ticuliers français et canadiens du Crédit Fondier Franco-Cana dien a produit cet effet tout a fait désirable dans les prêts su hypothèque, pourquoi ma t-on pas essayé avec espiri de suite et persistance, de populariser nos obligations d'Etat, de mu-nicipalités, de corporations commerciales et industrielles à Paris ?

Nous pourrious maintenant profiter du désir général des capitalistes français de se sous traire à l'impôt sur le revenu pour attirer chez nous, et pla cer dans nos chemins de for dans nes compagnies de tramways et de navigation, dans des et si prospères, les millions

français qui ne demandent

qu'à émigrer. Serait-il déjà trop tard Nous no le croyons pas ; mais il ne doit plus y avoir beaucoup

pe temps à perdre. (Le Canada).

lent.

Avis Inutile.

Il semble que les conservateurs pour la plupart grands admiratours de La compagnie de Chômin de Chumberlain, aient oté très vivement fer de Ponnsylvanie a avendu frappes par une recente declaration sur la place de Paris pour \$50 du grandapôtre de l'impérialisme, qui

Mais on ne va guero au dela simpose de fonte evidence et voici que de cette indication.

Ils ont fait du bruit, mas co n'étai

de regaguer l'oteille de l'électorat

couler an ford, maleration Asiisa ne samuntson ette surpd Tanto ette ette aktionieril

ort possible:

Il fut in temps (ou l'on que par tere dins les us de boues ils

Les récoltes ! Les belles récoltes !

Le rapport suivant a été donné par des recoltes, pour la semaine finissant e 17 du courant

MAPRE CREEK - Temps chaud ct sec les récoltes ont belle apparence aucun donmare

Greichen Très chaud et quel ques orages precoltes en très bonne condition Luyoing pousse très vite-STRATHMORE - L'avoine ya bien.

Langoon - A peu pres deux, mille nores on avoine, orgo et ble dans ce l'Angleterre et la France, murmure-tdistrict. Belle apparence partout. AIRDRIE Température tres chaude; quelquos orages.

CROSSFIELD - Un peu de pluie été inévitables au Canada. nos grandes industries si soli- durant la semaine. Le grain a belle

onne condition.

orages. Grain en condition exception-

iellement bonne. Bowden - Temps idéal. Récolte en bonne voie.

Olds - La condition des récoltes ne pourrait être meilleure ; temps superbe : pas de dommage.

INNISTATE - Chaud, quelques orares. Blé d'automne trente pouces, blé le printemps, vingt pouces.

PENNOLD - Tout le grain en excellente condition, blé de huit à dix huit pouces de haut.

RED DEER - Récoltes en splendi de condition. Belle perspective. LACONBE - Tout est beau ; temps

superbe, quelques orages. WETASKAWIN - Température très favorable. Le rendement sera excel-

LEDUC - Belle apparence du grain; temps chaud; à pou près douze heures document parle par lui-même. de pluie.

STRATHCONA - Grain plus avancé que l'an dernier. STETTLER - Grain haut de deux

pieds et demi, belle perspective. CAMROSE - Température favorable excellente perspective.

BAWLF - Temps chaud et sec. Or ait les foins. La récolte de grain ser lá meilleure qu'on ait vue.

DAYSLAND - Le grain est beau haut de deux pieds; temps favora-

HIGH RIVER - Le grain est bequi moyenne hauteur de deux à trois OKATOKS - Tous les grains en bon

ne condition ; excellente perspecti NANTON - Ble haut de trente rente-cinq pouces, apoine, vingt vingt-cinq pouces, orge, vingt-cinq à trente pouces. Huit heures de pluie

lans la semaine. STAVELEY - Chaud avec vingtuatre houres de pluie. Tout le grain n bonne condition.

Claresnoth Temps beau ct

haud quelques orages: Excellente perspective pour la récolte. LEAVINGS - Temperaturo parfai-

pour le grain, tout le grain en bel le condition. Lerusginge Le grain a belle ar parence ; beau temps:

Pixtuer Creek !— Temps, beau et chaud deux orages. Blé haut de deux à trois pieds, avoine, deux pieds. Cawler - Ble d'automne très vancé. Temps des plus favorables.

L'ENTENTE CORDIALE

Opinion de Sir Wilfrid Laurier.

Paris, 16. EEEcho de Paris." public le récit l'une entrevue avec Sir Wilfiel Laurier lequel est fermement partisan de l'entente cordiale, et y voit non pas seulement un rapprochement éphémere mais une alliance logique et nécessaire qui no se rompra pas.

La France et l'Angleterre, affir me Sir Wilfrid Laurier, seront a le tete de la civilisation nouvelle,

Il dit " nouvelle," parce qu'il .prévoit en Europe des transformations politiques et sociales qui littéralement, la renouvelleront. Il reconnaît dans le socialisme, malgré les . utopies .qu'il condamne, certaines aspirations justes; et il loue avec chaleur la loi sur le re-G.C.P.K. relativements à la condition pos dominical que va voter le parlement canadien en faveur des tra-

> Cetto entente cordiale, qu'il.a tant souhaitée, il se rappelle combien les re." leux peuples en étaient éloignés en 1897, lors de son premier voyage en Europe. Fachoda, l'impopulaire campagne du Transvaal, la question d'Egypte, il énumère les causes de division...

Si une guerre avait éclaté entre il, cela autait été terrible. Et il ajoute, assombri :

-Des conflits très graves auraient

Il semble qu'il imagine ces conflits

qu'il voie ruinée tout à coup, dans u CARSTAIRS - Très chaud. A peu heurt fatal, sa politique de concilia ores dix heures de pluie. Grain en tion entre les deux races, sa politique qui n'est ni française ni anglaise. Didshuny — Très chaud, quelques qui est d'abord et toujours canadien

> Bientôt il reprend, rasséréné: -- Voyez-vous, je souhaite que nous devenions comme la Suisse. Les Suisses français restent très Erançais les Suisses allemand, très allemands les Suisse italiens, très Italiens, et pourtant tous s'accordent, tous sont Suisses avant tout.

Chez les Franco-Américains.

Une énergique protestation.

L'association Commerciale de Wor cester a adopté, lors de sa dernière assemblée, des résolutions dont nouextrayons les passages suivants. Ce

"Considérant que nous sommes de oyaux citoyens américains, respectueux des lois qui nous régissent, ainant le drapeau qui nous abrite.

"Considérant que la langue anglaise st indispensable en ce pays pour nos relations journalières dans les affaires commerciales et industrielles, et que nous l'enseignons à nos enfants, qui la parleut aussi bien que les : Américains de descendance anglo-saxonne.

"Considérant que notre attachement la langue française et à la foi catho lique n'a en rien amoindrie notre loyauté au drapeau étoilé ; que, au contraire, il nous a attiré le respect et l'admiration de tous ceux qui aiment la liberté.

"Considérant-que nos compatriotes de la paroisse Ste-Anne de Fall-River ont généreusement élevé à la gloire de Dieu le plus beau et le plus spacieux temple édifié par notre élément Donne des nouvelles de toute la région dans l'Est des-Etats-Unis. . .

"Il est-résolu que nous, membres de l'Association : Commerciale, Conseil No. 56. de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, nous offrons nos sincères félicitations à nos compatriotes de Fall-River pour leur dévouement à la cause de la religion et leur attachement à la figure de leurs peres

Il est de plus résolu que nous regrettons beaucoup l'omission presque complète de l'usage de notre langue dans la grande célébration de ce temple on nos compatriotes iront prier Dien dans leur langue maternelle; qu cette injure faite en une circonstance Morue de l'Atlantique aussi solennelle est de nature à être très préjudiciable à notre avenir dans le maintien de nos paroisses; que nous déplorons bien vivement, cette injustifiable omission du R. Père Grolleau, Harrengs de Yarmouth curé de la paroisse Ste Anne, qui, tout en connaissant parfaitement le fran cais, a jugé à propos de ne faire parler que l'anglais on cette circonstance; et nous soumettons, respectueusement aux autorités compétentes la suggestion, que le plus sûr moyen de servir les intérêts de la religion dans les paroisses franco-americaines, desservics par les ordres des religieux, est de donner à ces paroisses des religioux d'origine canadienne-française com-

"Et nous demandons et nous croyons avoir le droit de demander de nos chefs spirituels qu'ils respectent les sentiments qui, nous attachent à la langue qui nous est chère.

"Résolu que copies de ces résolutions spient envoyees au R. Père Grolleau, de Fall-River, a Son, Excellence Mgr Diomètic Falconio, délégué apostolique à Washington, et à Sa Grandeur Mgr Stang, de Fall-River, à la Tribune de Woonsocket, à l'Etoile de Lowell et à l'Avenir National de Man- Rev. P. E. Jonquiet chester et autres journaux franco américains de la Nouvelle-Angleter-

Fabrique de conserves

A. Wingipeg, on aumonce Aque Sir l'homas Lipton a décidé de fonder, à Winnipeg une fabrique de conserves de viande destinées à faire, concurrence, sur le marche anglais, aux grandes maisons de Chicago

JOURNAUX

Le Monde Illustré

ALBUM UNIVERSEL Fondé en 1884

Le seul, le plus ancien, le plus volumineux MAGAZINE canadion-français.

> Imprimé sur papier de luxe. Illustrations d'actualité et artistiques.

> Le Numéro, = - 5 centins

Abonnement: 12 mois, \$2.50; 6 mois \$1.25 ; 3 mois 75c,

LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta. Agent.

LE PROGRES DE VALEYFIELD

Journal Hebdomaire, publié à Valleyfield, Province de Québec, une fois la semaine, le jeudi.

Abonnement: 12 mois, - - - \$1.00

> Le Progrès de Valleyfield, Valleyfield, Qué.

"L'AVENIR DU NORD" DURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET LITTERAIRE

Publié à Saint Jérôme, comtéde Terrebonne, Province de Québec.

> "L'AVENIR DU NORD" est plutôt un organe national qu'un jour-nal de parti. Ne pu-blie que de l'inédit : critiques de théatre. chroniques, lettres de France.

s'étendant au nord de Montréal. Directeur : Jules-Edouard Prévos

Abonnement, \$100 par année.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes :

Truite du Lac Supérieur Harengs de mer Petite morue de Finnan

Etc., Etc.

The Gallagher Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6 Essayez nos Jambons et " Bacon "

OBLAT DE MARIE IMMACULEE (Premier Ecéque de Saint-Albert.) -PAR LE-

de la même congrégation.

Beau volume de 500 pages, illustré de plusieurs gravures.

Prix du volume \$2.00

En vente chez RÉVILLON FRÈRES.

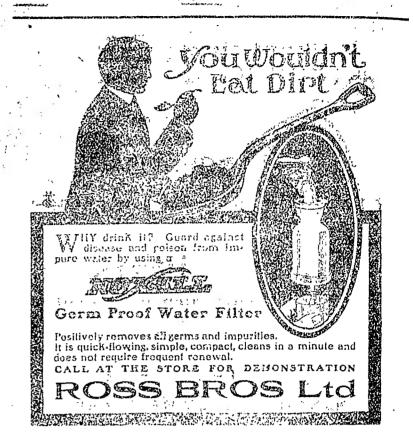
JOHN ROSS &

Agents d'Immeubles

Formes à vendre, près des chemins de fer, à \$7. de l'acre. Conditions de paiements : \$2.00 de l'acre comptant, balance en 10 ans, à 6 /.

Plusieurs " snaps " dans les propriétés de ville. Argent à prêter aux plus bas taux d'intérêt.

Assurances sur le feu, la yie et les vitraux (plate glass). JOHN ROSS & Co



Jackson Bros Bijoutiers-Horlogers

Successeurs de E. Raymer

 ${f E}$ dmonton

Montres, Horlorges, Bijouteries, Lunettes, Verrerie, etc. Réparation de montres, etc.

 ${
m JACKSON}$ BROS,

Queen's Hotel JASPER AVE

EDMONTON Nauvellement agrandi et complètement romo de Salle de Billard, Salor de Barbier, Salle d'E-

antillons, de bain, et toutes les amélioration H. HETU

Propriétaire

Mitchell& Shapcott

Encanteurs et Evaluateurs

DIFICE DU MAGASIN D'INSTRUMENTS

AGRICOLES GREAT WEST,

RUE RICE Vis-à-vis le marché Tel. 57 Boite Postale 736

Encans de chevaux, etc., sur la place du marché, tous les mercredis et samedis à 2 hres p. m.

Ventes à l'encan conduites, à la ville ou à la campagne. Reglement prompt. Conditions raison

Nous avens des acheteurs pour toutes

sortes d'animaux.

TOUT

Joaillerie, Argenterie, Horloges, Montres, Etc., Etc. aux plus bas prix.

A.BRUCE POWLEY

Hotel Astoria Lucien Boudreau, prop. Liqueurs et cigares de premier ch

St ALBERT, Alta.

est le nom de la meilleure farine vendue aujourd'hui à

EDMONTON.

Demandez-là à votre épicier et insistez pour qu'il vous la donne.

Cette farine est manufacturée par

ALBERTA MILLING COMPANY Ltd. EDMONTON.

.Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur. inaupfacturéeavec, votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si vous n'êtes pas satisfait de la farino Capitol, nons yous Rembourserons ce que vous aurez payé.

Trespers of the extreme or newsert Cartes Professionnelles

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A. OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sackatchewan, Manito-ba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT à préter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY.

MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitaux de Paris et

Specialités : Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

> HEURES DE CONSULTATION: 2 թ. ա. à 5 թ. ա.

(Bureau 86 Téléphones : Résidence 188

Dr de L. Harwood

MÉDÉCIN CHIRURGIEN BUREAU (du Dr. Roy) NORWOOD BLOCK

Dr. A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris

Bure au : Heiminck Block, Tel. 174 Risidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181 Coxsultation; De 11 à 12 a.m. . .. Elde 2 à 5 p.m.

> Dr R. H. TILL DENTISTE

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr O. F. Strong

DENTISTE

BUREAUX, NORWOOD BLOCK EDMONTON,

WILFRID GARIEPY B.A., B.C.L. AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC. EDMONTON, Alta.

N. B. H. A. MacKie B. C. L., avocat au bureau de la Province de Québec, est au bureau de Mr Gariépy, ARGENT A PRETER.

NOEL, NOEL & CORMACK.

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

D. L. S. R. H. Cautley, D. L. J. L. Coté, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS

EDMONTON Bureau : Sandison Block

BECK, EMERY & NEWELL,

Avocats, Notaines, Etc. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton Bureau en haut de la Banque Imperiale

GRIESBACH & O'CONNOR AVOCATS

Tél. 324

Solliciteurs pour le "National . Trust Co. BUREAUX : Coin de la rue Jasper et de la lière rue

A. MICHAUD

Ingénieur Civil, Diplomé de l'Ecole Polytechi que, Montréal, Arpenteur Fédé-

ral et Provincial

TELEPHONE No 412, BOITE POSTALE No 524 BUREAU, Bloc McLeod - - - Jasper Aveni EDMONTON Alta.

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS Vis-a-vis le Bureau de Poste,

Agent de Phonix Fire Insurance Co. North America Ins. Co

Chemin de fer Paqifique Canadien.

ALTA.

Grande exposition industrielle du Canada-Ouest à Winnipeg DU 23 AU 29 juillet, 1906.

Billets de passage à vendre du 20 au 27 juillet, inclusivement, bons pour le retour jusqu'au 2 aout.

Prix d'Edmonton et de Strathcona: \$22.00

Grande vitesse, — Wagons dortoirs. prix raisonnables.



l'Exposition Provinciale

CASTOR **PHOTOGRAPHE** en face de l'Edifico Empire.

Aux ateliers du Courrier di L'ouest on se charge de tout ouvrage typographique, fait avec soin et à des

m. nt en...

jetant un simple coup d'œit sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que nous servous. -

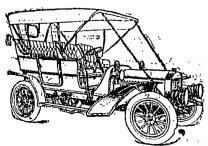
Nous ne négligeons rien. On peut se réserver une salle privée · · · · en téléphonant à · ·

ALBERTA CAFE





Manuel & Corriveau



Commercants do VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

'oitures " Gray," Automoblies, Har nais, Traineaux et Camions pour la ferme, Semeuses et Charrues, Charrues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse "De Laval. à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

La France et la Suisse

Les relations commerciales.

Une correspondance adressée de Berne à l'*Indépendance Belge* dit qu'il n'est question au palais fédéral et dans les couloirs des chambres que de la rupture imminente des négociations commerciales entre la Suisse et la

"L'inquiétude qui règne dans les milieux officiels est certainement. fondée, dit le correspondant ; la réponse du gouvernement français aux propositions suisses est si catégorique, si brutale même, que les plus fervents partisans de l'entente émettent des opinions très pessimistes. "Nous marchons vers la rupturo!" a déclaré un membre du gouvernement. Et, bien que le conseil fédéral ait décidé de poursuivre encore les négociations, il est bien à craindre que cette prévision nese justifie. Les conséquences d'une guerre douanière seraient si considérables, si graves qu'il vaut bien la peine d'exposer ici aussi brièvement que . possible l'origine du conflit actuel.

"La Suisse et la France ont déjà une fois, dans une occasion analogue, rompu les relations commerciales. C'était en 1893, et la guerre douanière dura deux ans, pendant lesquels l'exportation française tombait de 180 à 110 millions, tandis que celle de la Suisse passait de 103 à 73 millions. Le commerce français, notamment le commerce des vins, eut donc sensiblement plus à souffrir que l'exportation suisse. Un arrangement intervint en 1895, au terme duquel la Suisse accordait à la France le traitement de la nation la plus favorisée, tandis que la France consentait une réduction de son tarif minimum pour les soieries, les broderies, l'horlogerie, le lait condonsé, les fromages, et d'autres articles d'exportation suisse.

L'Cet arrangement, qui était dénonçable en tout temps, entra en vigueur le 19 août 1895, et il a régi les relacaise regagnait assez rapidement le milliardaire du monde. terrain perdu et s'élevait à 208 milliteignait dans cette même année que des mines de diamants de Kimberley, 101 millions, soit à peu prés le chiffre de 1892. Aussi, lors de l'élaboration du nouveau tarif général suisse, se flattait-on de l'espoir que la France accepterait les augmentations de droits qui y étaient contenues et qu'elle offrirait aussi à la Suisse une compensation légitime.

"Il n'en a rien été. Bien que le tarif général ne frappât d'augmentations notables que 40 p.c. de produits français et qu'il en dégrevât 20 p. c. dans des proportions plus ou moins fortes, le gouvernement français annonça au conscil fédéral, le 29 juillet, 1905, son intention de reviser l'arrangement de 1895. Les négociations, ouvertes à Paris le 11 décembre seulement à la suite des lenteurs du gonvernement français, furent trés pénibles dès le début, et les délégués des deux pays mesurèrent avec étonnement le fossé qui les séparait. Au quatre janvier dernier, la Suisse appliquait son "tarif d'usage" à la France, qui de son côté rapportait les réductions consenties en 1895 sur le tarif minimum. Et tandis qu'on mettait en vigueur ce régime provisoire, les négociations terminèrent les trois lectures du projet de convention. Les Suisses rentrèrent à Berne, et le conseil fédéral, ayant pu constator que l'on avait guère avancé, chercha, il y a quelques mois, à provoquer un rapprochement par voie diplomatique. Il a adressé à Paris un état de ses propositions, auquel le gouvernement français à répondu par la note dont il est parlé plus haut.

"Celle-ci traite très longuement la question du droit sur les tissus de soie Suisse à consenti ce taux à l'Allemaché pour la soierie suisse, tandis qu'un min." droit français prohibitif de 5 fr. 60 "Entendez-vous beaucoup parler de

ferait perdre à la Suisse 20 millions d'exportation ... Le droit sur les broderies est-aussi- très disenté, car le gouvernement français se montre aussi ntransigeant sur ce point que sur-la auestion des soicries et : il s'arrête également à un droit prohibitif. Même situation pour les dynamos. Enfin la France demande à la Suisse d'abaisser son droit de 8 francs sur les vins, du moins pour les vins légers. Et le conseil général répond qu'il n'a consent qu'à corps défendant le droit de 8 fres à l'Italie, qu'au reste une réduction de ce taux provoquerait choz les viticulteurs une formidable explosion de mécontentement enfin que les vins français supporteront ce droit au moins aussi facilement que les vins bon mar ché d'Italie et d'Espagne.

"Le conseil fédéral a stenu, malgre le ton catégorique de la note française, tenter un nouvel effort, et a arrêté les termes d'une note qui sera remise incessamment au gouvernement francuis. Il y formule des contre-propositions qui pouvent certainement servir de base à une entente loyale, et il fait sur certains points des concessions de nature à satisfaire une catégorie imoortante d'intéressés. En revanche, il reste intraitable sur la question des

Tout espoir ne doit donc pas être

MORT DU ROI DES DIAMANTS.

M. Alfred Beit, roi des mines de diamants de l'Afrique australe, prince des chemins de fer de la même région, ex-associé du docteur Jameson et de Cecil Rhodes et enfin l'un des hommes les plus riches du monde, est mort mardi dernier, à l'âge de 53 ans.

La carrière de M. Alfred Beit, à partir du moment où, en 1875, il débarqua pauvre et inconnu dans l'Afrique du sud pour y chercher fortune, jusqu'au moment de sa mort, est d'un intérêt captivant. Il débuta dans les champs de diamants de Kimberley où tions commerciales des deux pays jus- il devint bientôt associé de ce consqu'au 31 décembre 1905. Pendant tructeur d'empires qui s'appelait Cecil cette période, les industriels suisses Rhodes et quand, treize ans plus tard, n'ont cessé de prétendre qu'ils avaient il revint en Angleterre, il roulait littéété lésés dans une large mesure par ralement sur les diamants. Il fut bienl'arrangement en question. Et la sta- tôt connu sous le nom de "Monteristique douanière semble leur donner Christo de l'Airique du sud," et en raison. Tandis que l'exportation fran- 1903, on le citait comme le premier

M. Beit devint successivement un ons en 1905, l'exportation suisse n'at des directeurs des mines d'or du Rand, compagnie du chemin de fer de la Beira (Mozambique). de la Consolinated Diamond Cot, et il était président à vie de la grande compagnie de Beers.

Après le célèbre Jameson raid 1895, qui faillit amener la guerre entre l'Angleterre et la république du Transvaal et qui se termina par un désastre, M. Beit fut convoqué devant la commission d'enquête; à laquelle il fournit des renseignements favorables au docteur Jameson. On croyait à cette époque que M. Beit avait secrètement comploté avec l'auteur du raid et Cecil Rhodes le renversement de la république boer.

La dernière donation du défunt a été un cadeau de \$500,000 devant servir à fonder une université à Hambourg, sa ville natale.

Le gérant du G. T. P et l'invasion Hill

Lors de son passage à Winnipeg, rendredi dernier, M. F. W. Morse, rice-président et gérant-général du Grand Tronc Pacifique, a déclaré que les derniers arrangements avaient été conclus avec Mackenzie & Mann relativement au prix des terrains 'que ces messieurs vendront au G.T.P., mais il n'a voulu rien dire au sujet du site exact de la gare Union.

" Tout le chemin, a ditaM. Morse, qui est capitale. Le gouvernement entre Winnipeg et Edmonton est sous français prétend élever ce droit de 2 contrat et le travail est poussé activefrancs à 5-fr. 69 sous prétexte que la mont sur plusieurs points à la fois. Une partie de notre matériel a déjà gne. A quoi le conseil fédéral répond | été acheté et nous en avons de grandes que l'Allemagne n'ests pas un débou- quantités dans nos cours et sur le che-

l'invasion Hill, dans l'Est?" lui a-t on "Oui, la presse s'est occupé de ce

" Qu'en pensez-vous ! "

"Au point de vue du Grand Trone Pacifique, nous préférerions de beaucoup que M. Hill restât au sud des frontières, mais à un point de vue purement canadien, je crois que c'est chose excellente que le Great Northern Ry entre dans l'Ouest. Le peuple de l'ouest a droit aux mêmes privilèges que celui de l'Est et quant aux chemins de fer il veut et doit avoir de la compétition Les méthodes de Hill apporteront certainement les résultats désirés. Personnellement, je crois que plus on amènera de bons colons, de capitaux et de chemins de fer dans l'Ouest, le mieux cela sera pour le pays.".

" Est-ce que les méthodes de Hill ne tenderont pas à faire passser beaucoup des affaires et des produits au delà des frontières, et spécialement le blé ?"

"Il n'y a pas de doute qu'une certairesomme des affaires ira au sud et c'est justement pour cette raison qu'il est préférable pour les chemins de fer de l'Est que le Great Northern n'entre pas dans le pays. Grâce aux obligations que le G.T.P. a pris en rapport avec son chemin à l'est de Winnipeg, il nous sera nécessaire de transporter autant des produits de l'Ouest par voie de l'Est que cela sera possible afin d'empêcher que ce commerce se dirige vers le sud. Dès que nous commencerons les opérations, nous serons en po sition de contrôler notre bonne part du traffic et nous ferons tout en notre pouvoir pour donner un service irréprochable."

"Où irez-vous en partant d'ici (Winnipeg) ! "

"Je me propose de passer à peu près un mois dans l'Ouest et je visiterai toute la ligne jusqu'à Edmonton.

L'Armée Anglaise

Un discours sensationnel de Lord Roberts - Le maréchal demande l'augmentation des effectifs.

Londres, 15. - Le projet de réor ganisation de l'armée anglaise déposé aux Communes par M. Haldane, ministre de la Guerre a cu un retentissement énorme dans le royaume Uni.

Le discours de lord Roberts à la Chambre des Lords, au cours duquel des chemins de fer de la Rhodésia; du il s'est fortement élevé contre le prorhemin de fer de Béchuanaland, de la jet du gouvernement a créé une profonde impression. Il semble que les Boite Postale 399 ministres ne soient pas tous, favorables au projet de réorganisation et un certain nombre de journaux libéraux, qui comptent parmi les plus considérables, s'abstiennent de commentaires.

Lord Roberts a démontré l'insuffisance de l'armée dans le cas d'un confilit avec une grande puissance continentale. Le maréchal demande que les effectifs de l'armée en temps de paix soient portés à cinq cent milles hommes. Il a attaqué directement le ministre de la guerre en se déclarant surpris de l'audace d'un homme qui n'a jamais servi, qui n'a jamais vu le feu, et qui cependant croit s'y connaître suffisamment en la matière pour réduire les effectifs et jeter vingt mille loyaux serviteurs de la patrie sur le pavé. ..

Le maréchal demanda da création de milico obligatoiro. Il semble, a t-il déclaré, que les leçons de la guerre Sud-Africaino soient complètement oubliées, la patric a vécu pourtant des heures sombres dont le seul souvenir devrait suffir à tous les patriotes. Il ne faut pas exposer la Grande-Bretagne, sous prétexte d'économie, à subir l'invasion, ce serait sa ruine peut-être irrémédiable. 😘 ...

Les lords Milner, Dandonald et Landsdowne prononcèrent des disgours dans losquels ils firent appel au patriotisme anglais pour relever l'armée et la mottre en état de soutenir gloricusement le drapeau britanni-

cours fut si grande qu'à l'issue de la séance de la Chambre des Lords il y Sadresser à Geo. T. Bragg. AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta. eut réunion du cabinet et les ministres considérèrent un moment l'éventualité d'une seission.

Aux Fumeurs

Nous venons de recevoir 200 balles de tabac canadien. Sans contredit le meilleur qui soit jamais entre à Edmonton. Nons invitons les fumeurs à venir en essayer, et voir, nos prix, qu sont plus bas que ceux du marché en gros:

Ne manquez de faire une, visite à no-tre magasin, si vous désirez un joli service de table ou de toilette.

Epiceries : Notre département d'épiceries est tou-jours bien approvisionné des meilleures marchandises, qui donneront pleine et Entière

Satisfaction.

MAISONNEUVE & TERRAULT

Marchands-Généraux

Ave. Jasper

Edmonton

Ave. Jasper Edmonton 8

Je viens de recevoir un lot DE PAPETERIE.

Papier à lettre de luxe

Cahiers, livres, etc.

Plumes, crayons, encre, etc., etc.

Toujours en mains, un assortiment complet d'objets de pieté

Fine coutellerie.

RENE LEMARCHAND

Block Deggendorfer, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson. Boite aux lettres 596, -Téléphone 362.

CANNELL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd.

CONTRACTEURS Généraux.

Agents d'Immeubles et d'Assurance.

EDMONTON.

Buresu - lière rue, Edifice Carruthers.

Alberta.

Tel. 433

Alta.

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

St-ALBERT.

John Sommerville & Sons Ltd

, PEINTURES, Seuls agents de

QUINCAILLIERS HUILES,

urney Foundry Co., Poêles,

VITRES

Sherwin-Williams Co., Peintures, Ferblanterie, Appareils de Chanffage.

Nous sollicitons votre patronage. Téléphone 289 Boite Postale 63

The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement

Tel. 445 Charbon et Bois

En arrière de la Northern Bank

Western Canada Land Co.

· L'émotion provoquée par ces dis 500,000 acres à vendre dans les districts de Stoney Pain, Rivière Penbina, Morinville, Beaver Lake, Vermillon et Saskatchewan.

Annoncez dans Le Courrier de l'Ouest

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Burcau Principal, - - -Toronto, Ont. T. B. MERRITT, D. R. WILKIE,

Président Vice-Prés., et Gérant-Général

Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York : Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis : First National Bank. Agence de St. Paul : Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Quest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank Canada

Capital Payé \$6,000,000

Fond de Réserve \$3,400,000

H. Montague Allen, Président Jonathan Hodgson, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS:::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago: The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O." Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. G. FRASER, Gérant.

Vient d'arriver

Une charge de char de MALLES et VALISES, que nous vendrons a grande réduction.

Bon marchés spéciaux durant l'exposition

Harnais et selles

Un grand assortiment où vous pouvez faire un choix

J. E. CLARKE

Sellier Vis-à.vis les magasins Révillon

St-JAMES HOTEI

Mahoney & Bertrand, props.

Le plus chic hôtel de la ville. Muni de toutes les améliorations modernes.

> Le rendez=vous des voyageurs de Commerce.

SOCIETE DE COLONISA= TION D'ALBERTA

OFFICIERS

PRES.-Hon. : Hon. J. D. Rolland

PRÉSIDENT : J. H. Picard

Vice-Président : J. H. Gariépy Secrétaire : Wilfrid Gariépy DIRECTEURS : Dr P. Roy, P. E. Lessard, O. Tessier, F. X. Boileau et D. Thibaudeau

Adresse Postale : Tiroir " A ", Ed- | marbre pour quatre ou cinq mille. nonton, Alberta, Canada.

Le secrétaire repondra volontiers à oute demande de renseignements sur

Guibollard songeant à la postérité. -J'ai un conseil à vous demander. -Ne vous gèriez pas.

-Il m'est pénible de penser que tout périra avec moi, je voudrais lais- 🍃 ser mon buste à ma famille...

---Rien de plus naturel. -Combien cela me coûtera-t-il?

-Lo voulez-vous en marbre ou en

-Cela dépendra du prix.

bronze ?

-Vous pouvez avoir votre buste en bronze ; our deux mille francs ; en

-Eh bien, comme je ne veux pas mettre plus de trois mille cinq cents francs, je le ferai faire "moitié l'un moitié l'autre.'

LAPORTE,

Tailleur pour Dames et Messieurs,

a maintenant ouvert son magasin, situé sur la deuxiè-

Faites abonner vos amis

me rue en face du patinoir.

au Courrier de l'Ouest

KELLY & BEALS

Agents, en gros et détail, pour les voitures de Munro & McIntosh.

-Kellv & Beals-

Agents pour les séparateurs, "SHARPLES," et "EM-PIRE," et pour les engins à gasoline de Stickney.

-Kelly & Beals—

Agents pour les fameux camions de ferme, "STUDEBA-KER, " et la Cie Woodstock Manufacturing Co.

_Kelly & Beals-

Agents pour les moulins "CHATTAM" incubateurs, etc.

-Kelly & Beals-

Agents pour les moisonneuses-lieuses, les rateaux et les instruments agricoles généraux de Frost and Wood.

Si vous avez intention d'acheter quelqu'uns des articles susmentionnées, venez nous voir.

KELLY & BEALS

Le Magasin ouvre a 8.30 a. m. Revillon Bros., Ltd.

Les Grands Magasins Révillon

Bulletin des bons marchés

Nous venons de décider, de ne pas garder de marchandises en magasin, d'une saison à l'autre, à l'avenir. Voilà pourquoi, le vendredi, jour des bons marchés vous ferez de bonnes affaires ici.

Ceintures pour Dames

Ceintures en toile,brodées, lavables, garnies d'une jolie boucle.

Prix scpéial, 25c à 50c

Etoffes à Robes

Etoffe "Karanto," 46 pcs de largeur, bleu et gris, Prix régulier \$1.50 Vendredi, \$1.00 la verge Etoffe de laine (voile) 44 pes de largeur "Reseda" Prix régulier 75e. Vendredi, 50c.

MOUSSELINE, jolis patrons, prix rég. 35c., Vendredi, 25c. Mousseline dentelle, blanche, prix rég. 15c., vendredi 10c. Pique blanc, fil fin, 20c et 30c., vendredi, 15c et 20c. Toile, toutes les couleurs populaires, prix régulier, 17c., vendredi, 12½c.

LA BALANCE de nos jolies chaussures, couleur chocolat.

Prix rég. \$3.00, vendredi, \$2.00

PANTOUFFLES, couleur chocolat, trois bandes. Prix rég. \$2.00 à \$3.00 grandeur $2\frac{1}{2}$ à $4\frac{1}{2}$, vendredi, \$1.50 seulement

Révillon Bros., Ltd.

_{ଅକ୍ଷର} ଓ ଓଡ଼ିଶ୍ର କ୍ଷର ବ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟ କ୍ଷର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN

(Suite de la 3me page),

Jusqu'alors le régent, suffoqué par l'indignation, avait gardé le silence Tout à coup il s'écria :

-Assassin, assassin. Qu'on arrête te cet homme.

Plus prompt que la pensée, Gonza gue dégaîna. D'un bond, il passa devant le régent, et planta une furieuse botte dans la poitrine de Lagardère, qui chancela en poussant un cri. La

princesse le recut dans ses bras. . . -Tu ne jouiras pas de ta victoire! grinça Gonzague, hérissé comme un taureau pris de rage.

Il se détourna, passa sur le corps de passage! Bonnivet, et. faisant volte-face, ái réta les gardes qui fondaient sur lui. Tout en se défendant, il reculait pressé à la fois par dix épées. Les gardes ga gnaient du terrain. Au moment où ils crovaient le tenir acculé contre la draperie, celle-ci s'ouvrit tout à coup, et Gonzague disparut comme s'il se fût abimé dans une trappe. On entendit

le bruit d'un verrou tiré au dehors. Ce fut Lagardère qui attaqua le pre mier la porte. Il la connaissait pour s'en être servi le jour de la première ses mains, et lui avait fait qu'une légède poursuivre le fagitif, une voix bri- de Paris avait seul le privilège d'y con- liées, à côté de son confesseur domini- coise et du petit Jean-Marie Bernichon.

-Au secours! au secours! disaitelle.

-Ma fille! s'écria celle-ci : malheur est arrivé à ma fille! --Des hommes... dans le cimetière...

forcent la porte, de l'église. Ils vont l'eulever! Tout était tumuite dans la grand

salle ; mais une voix domina le bruit comme le son de clairon. C'était Lagardère qui disait :

.-- Une épée! au nom de Dieu! une

Le régent dégaina la sienne et la lu mit dans la main.

- Merci, monseigneur, dit Henri, et maintenant ouvrez la fenétre, criez à vos gens qu'ils n'essaient pas de m'ar- de la ville. Les nouvelles n'avaient rêter, car l'assassin a de l'avance sur point, pour se répandre, les mêmes camoi, et malheur à qui me barrera le

Il baisa l'épée, la brandit au-dessus de sa tête et disparut comme un éclair,

AMENDE HONORABLE

Les exécutions nocturnes qui avaient exécutions secrètes. Tout au plus pourrait-on dire qu'elles n'étaient point pu- lignorance complète. Mais l'ignorance, assemblée de famille. Lagardère avait compte et constate qui furent faites au contraire, elle ouvre le champ libre désormais les mains libres. Le coup sans forme de procès, sous le cachet du aux hypothèses. Pour un nom qu'on dame Durand, madame Guichard et d'épée donné traiteussement par Gon- roi, toutes les autres vinrent en suite ne savait, on trouva cent noms. Les toutes nos commères de la rue du Chanzague avait tranché le lien qui retenait d'un jugement et d'une procédure plus suppositions se choquèrent. En quel- tre n'avaient eu qu'à suivre le pavé re blessue. La porte était fermée soli- Bastille était un lieu de supplice avoué ques et autres passèrent sur la tête de rent toutes en même temps le ciscleur

> per les têtes. Il y avait bien des rancunes contre l'épée nue. Le dominicain, visage have, l vous avais je dit que ça finirait mal? | grand cimetière de Paris.

en désordre, vint tomber aux pieds de mes, mais la plèbe parisienne reprochait surtout à la Bastille de faire écran au spectacle de l'échafaud. Qui- et derrière chevauchaient des archers chez lui. conque a passé la barrière de la Roquette, une nuit d'exécution, pourra fit la gitanita qui perdait le souffle. Ils dire si de nos jours le peuple de Paris est gueri de son goût barbare pour ces ugubres émotions. La Bastille devait encore cacher, ce soir, l'agonie du meurtrier de Nevers, condamné par la chambre ardente du Châtelet : mais tout n'était pas perdu : l'amende honorable au tombeau de la victime et le poing coupé par le glaive du bourreau valaient bien encore quelque chose. Cela, du moins, on pouvait le voir.

Le glas de la Sainte-Chapelle avait mis en rumeur tous les bas quartiers naux qu'aujourd'hui ; mais par cela même, on était plus avide de voir et de savoir. En un clin d'œil, les abords du Châtelet et du palais furent encombrés. Quand le cortège sorti par la porte Cosson, ouverte dans l'axe de la rue Saint-Denis, dix mille curieux for maient déjà la haie. Personne, dans cette foule, ne connaissait le chevalier de Lagardère. Ordinairement, il se lieu derrrière les murilles de la Bas- trouvait toujours bien dans la colue tille n'étaient pas nécessairement des quelqu'un pour mettre un nom sur le visage du patient ; ici, c'était une bliques. A part celles que l'histoire dans ce cas, n'empêche pas de parler

cain, entre quatre gardes du Châtelet,

Dona Cruz, échevelée et les habits cette Bastille, bien des rancunes légiti- regard de feu, lui montrait le ciel à de la prévôté. Et dans la foule on entendait ça et là :

-II vient d'Espagne, où Albéroni lui avait compté mille quadruples pistoles pour venir intriguer en France. --Oh! oh! il a l'air d'écouter assez bien le moine.

- Voyez, madame Dudouit, quelle perruque on ferait avec ces beaux cheveux blonds! ..

-- Il y a donc, pérorait-on dans un autre groupe, que madame la duchesse du Maine l'avait fait venir à Sceaux pour être secrétaire de ses commandements. Il devait enlever le jeune roi, la nuit où M. le régent donna son bal-

let an Palais-Royal. -Et au'en faire du jeune roi? -L'emmener en Bretagne, mettre Son Altesse Royale à la Bastille; dédarer Nantes capitale du royaume...

Un peu plus loin: - Il attendait M. Law dans la cour des Fontaines, et lui voulut donner un coup de couteau comme-celui-ci-montait dans son carosse...

--Quelle misère, s'il avait réussi! Du coup, Paris mourait sur la paille!

Quand le cortège passa au coin de la Ferronneric, on entendit un cri aigu, la cour de l'hôtel. La foule prit position poussé par un chœur de voix de fem- dens la rue Saint-Magloire, et attendit. mes. La Ferromerie continuait la rue Saint-Honoré; madame Balahaut, maou moins régulière. Le préau de la ques minutes, tous les crimes politi- pour venir jusque-là. Elles reconnudement. Comme le régent ordonnait et légal comme la place de Grève. M. ce beau soldat, qui marchait, les mains mystérieux, le maître de dame Fran-

-Hein! s'écria, madame Balahaut, d'étenduc, assise au milieu du plus

'aide de son crucifix d'airain, qu'il de suite, reprit la Guichard, puisqu'on brandissait comme un glaive. Devant | ne pouvait pas savoir ce qui se passait

> -A-t-il l'air effronté, Seigneur Dieu! fit la Durand. Les autres parlèrent du petit bossu

> et de la belle jeune fille qui chantait à sa fenétre. Et toutes, dans la sincèrité de leur bonnes âmes :

-On pout dire que celui-lá n'a pas volé son sort! La foule ne pouvait pas beaucoup

précéder le cortère, parce qu'on ignorait le lieu de sa destination. Archers et gardes étaient muets. De tout temps le plaisir de ces utiles fonctionnaires a été de faire le désespoir des cohues par leur importante et grave discrétion. Tant qu'on n'eut pas dépassé les halles, les habiles crurent que le patient allait au charnier des innocents, où était le pilori. Mais les halles furent dépassées.

La tête du cortège suivit la rue Saint-Denis, et ne tourna qu'au coin de la mées à l'entrée du cimetière, et les con- et notamment les Nevers, dont la chajectures d'aller leur train. Mais les con-pelle funéraire était un fief. jectures s'arrétèrent bientôt devant un i accident que nos lecteurs connaissent : un ordre du régent mandait le condamné en la grand'salle de l'hôtel de Ne- et le plus court chemin pour y arriver vers. Le cortège entra tout entier dans

L'église Saint-Magloire, ancienne chapelle du couvent de ce nom, dont les moines avaient été exilés à Saint-Jacques du Haut-Pas, puis maison de repentir, était devenue paroisse depuis un siècle et demi. Elle avait été reconstruite en 1630, et Monsieur, frère du montrrit. Les murmures de la foule roi Louis XIII, en avait posé la pre-lentassée dans la rue arrivaient par mière pierre. C'était une nef de peu bouffées.

de la rue Saint-Magloire à la rue aux

Ours le nom de rue des Deux-Eglises. Un mur régnait autour du cimetière, qui avait trois entrées: la principale, rue Saint-Magloire; la seconde, rue des Deux-Eglises ; la troisième, dans un cul-de-sac sans nom, qui revenait vers la rue Saint-Magloire, derrière mains ; Nocé et Choisy s'adossaient 'église, et sur lequelle donnait la Felie-Conzague. Il y avait, en outre, une be, poussait de gros soupirs. Peyrolles brêche par où passait la procession des

reliques de Saint-Gervais. qu'on voyait encore debout au com- les autres, mais plus compromis. mencement de ce siècle, s'ouvrait sur | Nous ne surprendrons personne en la rue Saint-Denis, à la place où est ac-} disant que les amis de M. de Gonzague tuellement la maison portant le numéo 166. Elle avait deux portee sur le cimetière. Depuis quelques annees déjà on n'enterrait plus autour de l'Egli-lien qui les retenait au maitre. Mais se. Le commun des morts s'en allait tous espéraient encore son appui, et hors Paris. Quatre ou cinq grandes petite rue Saint-Magloire. Les plus familles seulement conservaient leurs avancés virent alors deux torches allu-sépultures au cimetière Saint-Magloire,

Nous avons dit que cette chapelle s'élevait à quelque distance de l'église. lon cux, Gonzague avait dû feindre un Elle était entourée de grands arbres, danger pour avoir l'occasion de serrer

était la rue Saint-Magloire. C'etait environ vingt minutes après centrée du cortège dans la cour de l'hôtel de Gonzague. La nuit était complète et profonde dans le cimetière, d'où 'on apercevait à la fois les fenêtres brillamment éclairées de la grand'salle de Nevers et les croisées de l'église, derrière lesquelles une lucur faible se

A droite de la chapelle sépulcrale, il y avait un terrain vague planté d'ar

L'hôpital, situé à l'est, avait aussi | bres funéraires qui avaient grandi et une chapelle publique, ce qui avait fait foisonné. Cela ressemblait à un taillis. donner à la ruelle tortueuse, montant ou mieux à un de ces jardins abandonnés qui, au bout de quelques années, prennent la tournure d'une forêt vierge. Les affidés du prince de Gonzague attendaient là. Dans le cul-de-sac oucert sur la rue des Deux-Eglises, des chevaux tout préparés attendaient aussi. Navailles avait la tête entre ses au même cyprès. Oriol, assis sur l'her-Montaubert et Taranne causaient à voix basse. C'étaient les trois âmes L'église, pauvre, peu fréquentée, et damnées : non pas plus dévoués que

avaient agité hautement, depuis-qu'lls étaient là. Tous, du premier au dernier, avaient rompu dans leur cœur le tous craignaient sa vengeance. Ils savaient que, contre eux, Gonzague serait sans pitié. Ils étaient si profondément convaincus de l'inébranlable crédit de Gonzague, que la conduite de ce dernier leur somblait une comédie. Sele mors dans leur bouche. Peut-être nême pour les éprouver.

(A continuer)

-Avez-vous vu le professeur Jase oujours, le savant, dernièrement!

---Oui, je l'ai écouté parler pendant plus d'une houre, au club, hier soir... -- Vraioment! et do quoi a-t-il par-

-Il ne l'a pas dit.

VENTE A SACRIFICE

HARDES FAITES

Voici une splendide occasion de vous procurer un joli complet à bon marché.

Nous avons un lot de beaux habits dont nous voulons nous débarrasser parce que nous n'avons plus outes les grandeurs.

Cheviotte, Tweed, Serge. Toutes CHEF DU BUREAU MEDICAL: Dr Brai-Couleurs et jolis patrons

\$5.00 \$7.50 \$10.00 \$12.50 Valeur **\$8.50** a **\$17.50**

JOHN I. MILLS

Mountifield & Graves

SUCCESSEURS DE Jno. E. Graham, & Co

Courtiers, Comptables,

et Agents d'Immeubles.

BUREAUX: 334, Ave Jasper, à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - - TEL. 371.

Lee & Marshall

Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

ミング コー・バルイオ 75 日日

BOITE POSTALE 407

MANUFACTURE, 1ère RU

INDICATEUR

Ville d'Edmonton

MAIRE: Chas. May.

CONSEILLERS: J. R. Bayle, R. Manson. T. Bellamy, J. H. Picard, Latta, W. A. Griesbach, R. Mays, Smith. Commissaires de la Cité : Geo. Kinnàird, H. Hargreaves, Chas May.

SECRETAIRE-TRÉSORIER: Geo. Kinnaird CHEF DE POLICE : Sergent Evans CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU:

M. Davidson.

thwaite MAITRE DE POSTE : Alex. Taylor

REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIAdes et décès : St George Jellett MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. H

Stuart Wade

Sous-Percepteur du Revenue de L'INTÉRIEUR: Frank Oshorne

District

MEMBRE DU SÉNAT; Hon. Dr P. Roy. DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'Hon. Frank Oliver

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLE LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross Cour Suprême d'Alberta, Juge

EN CHEF; L'Hon, Arthur Sifton JUGE RESIDENT, , L'Hon. Juge Scott Sous-Greffier, Alex. Taylor Sous-Shérif, W. S. Robertson Sous-Agen't des Terres di Domi אוסא: A. Harrison RÉGISTRATEUR : George Roy CORONER: Dr Braithwaite OBSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE : II.

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

PROCUREUR-GÉNÉRAL ; L'Hon. C. W. PRACE RIVER ; Secrétaire Provincial; L'Hon, W : Th. Finlay

TRESORIER PROVINCIAL : L'Hon. A C. Rutherford MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS L'Hon. W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hon W. Th. Finlay

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLI-QUE L'Hon, A.C. Rutherford Sous-Ministre des Travaux Publi cs : John Stocks

Sous-Ministre de l'Agriculture :

George Harcourt

Assistant-Procureur-Général:

Sous-Tresorier Provincial (par interim): J-T. Mutrie

Sous-Secretaire Provincial (pai interim) : Geo. Harcourt Sous-Ministre de l'Instruction Pu-

BLIQUE; D. S. MacKenzie Sous-Secrétaire Provincial: II. W. Hunsfield Riley

Auditeur Provincial; E. W. Burley REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; COimerce: J. R. C. Honeyman

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

ORATEUR: C. W. Fisher Dŕputés Collèges ELECTORAUX F. Bredin Athabaska C. W. Fisher Banfi W. H. Cushing Calgary J. W. Woolf Cardston C. W. Cross Edmonton J. R. Boyle Eturgeon Ch. Stewart Gleichen High Rive Innisfail

Lacombe

Lethbridge

Medecine Hat

Leduc

J. A. Simpson W. H. Puffer R. T. Telford Dr De Veber McKenzie

J. Brick. Pincher Creek J. T. Marcellus J. R. McLeod J. T. Moore

Red Deer C. D. Hiebert Stony Plain J. A. McPherson Strathcona A. C. Rutherford

H. W. McKenny St Albert Vermillon McCauley Victoria F. A. Walker Wetaskiwin A. S. Rosenroll

The Edmonton **Bottling Works**,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses, 'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les

maladies du foie, des rognons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée à thé dans un verre d'eau----Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de " REAL ESTATE"

et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'a-

> O. GOUIN MORINVILLE &

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs **EN GROS**

Agent de . . .

Calgary Brewing

& Malting Co.

QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Spor

Achat de Fourrures

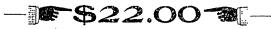
J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Canadian Northern Ry.

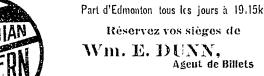
PASSAGES REDUITS

pour aller à la grande exposition industrielle de Winnipeg du 23 au 28 juillet.



Billets vendus du 20 au 27 inclusivement, bons pour retourner, jusqu'au 2 aout, inclusivement.

TRAIN DIRECT ENTRE EDMONTON ET WINNAPEG. Nouveaux Wagons-lits et Wagons-réféctoire.



Wm. E. DUNN.

115 rue Jasper, Edmonton Tel. 525.

THE BELLAMY COMPANY

INSTRUMENTS AGRICOLES et VOITURES.

VOITURES " McLaughlin, " - CAMIONS " Adams. " Charrues et Herses " COCKSHUT."

Herses à disques, drills, etc. - Harnais, couvertes, robes, etc. - Séparateurs,

BELLAMY COMPANY,

Coin des rues Howard et Rice.

EDMONTON.

Avez-vous vu

මස් මම්මමේ බරුම මරුම මරුම මරුම වලට මරුම වරුමට මරුමට මරුමට



NORTH JASPER PLACE

Sinon, cela vous paiera de venir examiner cette proposition IMMÉDIATEMENT, de beaucoup la meilleure qui ait été offerte au public d'Edmonton

C'est Insurpassable!

Mettez votre chapeau de suite et

Mr G. A. LEDUC

Va vous y conduire en automobile

G. A. LEDUC chez

C.H. GIBSON & Co.,

AVENUE JASPER, vis-à-vis la Banque des Marchands.

Bureaux ouverts le soir

J. Almon Valiquette Real Estate

ARGENT A PRETER

BUREAU: Coin des rues Jasper et McDougall

EDMONTON

Chronique Loca

Edmonton a eu dimanche dernier la visite des journalistes américains, correspondants des principaux de la république voisine, à Washington. Comme ces visiteurs n'ont passé que quelques heures en ville, il n'y a pas eu de réception officielle.

Pendant la semaine dernière on a donné, à l'hôtel-de-ville, des permis de construction pour au delà de \$90,000. Cela peut donner une idée de l'activité extraordinaire qui rêgne à Edmonton. Sur ces \$90,000, \$29,000 sont pour des résidences.

Deux chars de ficelle d'engerbage sont arrivés la semaine dernière. Cette ficelle vient de Kingston et a été achetée par la "Society of Equity" pour être distribuée parmi les cultivateurs de Stony Plain, Sturgeon et Spruce Grove. MM. G. Sutherland, de Spruce Grove, et W. J. Keen, de Poplar Lake, ont charge de la distribution.

"L'Aberta Farmers' Association" aussi acheté 24,000 livres de ficelle d'engerbage pour les cultivateurs de Strathcona.

Aux parties de base-ball, entre le club local et celui de Calgary, samedi dernier, nos joueurs se sont fait battre deux fois.

L'Hon. M. Finlay, ministre de l'agriculture, a annoncé, samedi dernier, que le gouvernement a décidé de nommer une commission qui, agissant de concert avec des commissions semblables dans Saskatchewan et Manitoba, ljours d'augmenter en valeur. De ce

service gratuit.

qui sont en dehors de la ville.

Transaction d'affaires de banque.

Ouverte le Samedi soir de 7 à 9 heures.

rer son argent sans avis.

Succursale d'Edmonton.

s'enquèrera de la question soulevée la convention des Chambres de Commerce, relativement au commerce des eleveurs et des commerçants de bœuf.

Changement complet de programme cette semaine au théâtre Empire, à côté du bureau de poste.

Notre estimé compatriote, M. Cléophas Turgeon, vient de résigner la position d'ingénieur du département du feu, position qu'il occupe depuis onze ans, pour accepter celle d'ingénieur et instructeur au pénitencier d'Alberta.

Pendant les onze ans que M. Turgeon a été au département du feu, il a su s'acquérir l'estime de tous et c'est avec regret que les citoyens de cette ville le verront partir.

Les bonnes nouvelles continuent de venir de partout au sujet des récoltes. Nul douté que nous aurons cette année une bien belle récolte.

N'attendez pas trop longtemps want d'aller voir M. Leduc, chez C. H. Gibson & Co., dont l'annonce parait en septième page

La propriété foncière continue tou

T. F. S. Jackson,

temps-ci ce sont les subdivisions, en | gnait justement, l'autre jour, que la

Ne pas oublier de voir l'annonce de lariépy & Lessard sur la première

Nous accusons réception, de la mai- naître avantageusement en donnant son Révillon, d'un joli volume de cinq |quelques concerts, par nos belles soicents pages, intitulé : Monseigneur Grandin, par le Rév. Père Jonquiet, O. M. 1. Nous n'avons pas eu le reparlerons la semaine prochaine.

L'Hon. Dr. Roy, maintenant de re tour à Edmonton, sera à son bureau, édifice Norwood, tous les jours, comme auparavant.

Nous attirons l'attention de nos lec teurs sur la réclame eu magasin de M. Réné Lemarchand, page cinq.

Le pique-nique organisé par la "Soriety of æquity," qui a eu lieu à Morinville, mercredi dernier, a été un eau succès. L'Hon. W. H. Cushing, ministre des Travaux Publics de la province, était présent et y a adressé la parole. M. le ministre a parlé des efforts que le gouvernement fait à L'Association des Marchands de l'heure actuelle, et entend faire dans bois d'Alberta s'est réunie, vendredi un avenir rapproché, pour procurer dernier, en cette ville. M. A. T. aux cultivateurs de la province des Cushing ayant résigné le charge de voies de communications faciles qui vice-président, M. W. H. Clark a été leur permettront d'apporter leurs proélu pour le remplacer. M. John Mac-duits sur le marché sans difficultés. donald, de chez D. R. Fraser & Co., a C'était la première fois que M. le miété élu directeur, en remplacement de nistre visitait Morinville, et il a exprimé le plaisir que cette visite lui causait, en remerciant les citoyens de la réception qu'on lui a faite.

Plusieurs discours importants furent pronocés par d'autres orateurs, entre autres M. J. R. Boyle, député de Sturgeon, qui fit une revue du travail fait par le gouvernement en vue d'aider la colonisation et l'agriculture. MM. Guilbault, Noel et Wallace, adressè rent aussi la parole.

Il y eut deux belles parties de baseball, entre le club de Morinville et celui du Fort Saskatchewan, et entre Clover Bar et Morinville.

Somme toute, le pique-nique a été un succès sur toute la ligne et les organisateurs méritent des félicitations.

Faut pas oublier de voir la réclame de Maisonneuve & Terrault, sur la cinquième page. Ils ont reçu du fameux tabac canadien.

gamisé par les dames de Strathcons au profit de l'église (catholique) Saint-Antoine, à Strathcona. Comme il faisait un temps superbe, il y avait grande affluence sur les terrains. Le programme des sports était des plus attravants et tous se sont bien amusés. La fanfare St. Jean-Baptiste, sous la direction de M. Duplessis, était chargée de la partie musicale, et s'est acquittée de la tâche de façon à s'attirer les félicitations et les remerciements de tout le monde. Puisque nous en sommes à parler de la fanfare, nous BEURRE en profiterons pour faire un reproche à nos musiciens, celui de ne pas se faire entendre plus souvent en public, et nous espérons qu'à l'avenir nous aurons le plaisir d'entendre notre fanfare, une fois de temps en temps, soit à l'église (si les révérends pères le permet-

APRES-MIDI

Première représentation,

Deuxième

dehors des limites de la ville, qui sont fanfare de la ville ne s'était pas encore fait entendre, comme elle avait contume de le faire dans les années passées, sur le boulevard, en face du Club Edmonton, où un kiosque a été bâti exprès pour les musiciens. Pourquoi la fanfare St. Jean-Baptiste ne saisiraitelle pas cette occasion de se faire con-

On nous prie d'annoncer que la fantemps de lire ce liwre encore, nous en fare St. Jean-Baptiste, dont nous venons de parler, organise une excursion en bateau à vapeur sur la Saskatchewan. Nous dirons plus tard la date exacte à laquelle l'excursion aura lieu en attendant que l'on se prépare.

> M. F. Fafard, assistant de M. Geo. P. Roy, D. L. S., est en ville pour quelques jours.

M. S. Mayer, marchand de nouveautés, est parti pour le Lac Labiche.

M. le Docteur de Lotbinière Harwood a déménagé ses bureaux dans l'édifice Gallagher, ancien poste du COURRIER DE L'OUEST.

MM. Mercier et Lambert, venant de Sherbrooke, Que., sont deux nouveaux arrivés à Edmonton, venus pour 'établir chez nous.



Annrovisionnement nous le Pénitencies d'Alberta.

Des soumissions cachetees adressées: "Inspecteurs des Penitenciers, Ottawa," et endossées: "Soumission pour Approvisionnement, seront reçues jusqu'a lundi, le 6 du mois d'août, 1996, de la part des personnes desirentes de contracter pour l'approvisionnement, pour l'année fiscale 1996-1997, pour le Pénitencier d'Alberta, Edmonton.

ascale land-hot, pour le Pentieneier d'Alberta, Edmonton.

Des détails et informations quant à la nature du contrat, de même qu'à la forme de la sou-mission, seront fournies sur application au Préfet du Pénifencier, a Edmonton.

Toutes les provisions sont sujettes à l'appro-bation du Préfet.

Toutes les soumiss-ions soumises devront porter un endos-ement d'au moins deux sure-DOUGLAS STEWART.

GEO. W. DAWSON, Inspecteurs de Penitenciers. Département de la Justice.



de Maisonneuve & Terrault, sur la cinquième page. Ils ont reçu du fameux
abac canadien.

Jeudi dernier eut lieu le pique-nique

Le Maisonneuve & Terrault, sur la cinles avis imprimés, contenant toutes les informations relatives aux conditions du contrat
formations relatives, contenant toutes les informations relatives, apartir du premier octobre pro
chain.

Des avis imprimés, contenant toutes les informations relatives aux conditions du contrat
formations relatives aux conditions du contrat
formation relatives aux contrations du contration relatives aux conditions du contration relativ

Inspecteur des postes Bureau de l'Inspecteur des postes Calgary, 20 juillet, 1906.

Marché d'Edmonton

\$8. à \$15. MIL. \$15. à \$18. AVOINE 25 à 27cts. PAILLE \$4. la ton. PATATES 30 à 35cts. OEUFS 17 à 20cts. 13 à 15cts. 3 à 33cts. 63cts. VEAU 7 à 12cts.

ON DEMANDE une servante s'adresser à Mme II. O. Bélanger, tent) soit dans nos réunions diverces. coin de l'Avenue Victoria et de la Un des journaux quotidiens se plai- Cinquième rue.

Première représentation

8.00 hr

9.15 hrs

The Traders Bank of Canada.

Capital payé, Réserves et actif, dépas-

sent \$31,000.000

Succursales, Agents, et Correspondants dans les principaux

Argent transféré par télégraphe, traite ou bon dans tous les

Attention spéciale apportée aux com tes de nos dépositaire

Intérêt alloué sur les dépôts de \$1, en montant On peut reti-

Les résidents temporaires peuvent déposer leur argent chez nous;

Four leading features of a piano are the touch,

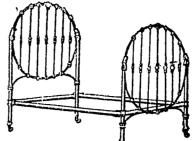
HEINTZMAN & CO. PIANO

excells all others. This piano is the creation of a house whose ideals of artizanship for more than fifty years have ever been the highest.

A piano out of the ordinary. A piano that has reached a pitch of excellence away from the others. SEULS AGENTS

DOUGLAS Co., Ltd. EDMONTON et STRATHCONA.

Meubles, Meubles,



Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry

AVE. JASPER

la main en passaet.

EDMONTON

" THE CASH JEWELER " A mes Amis et au public

Quand vous viendrez à l'exposition, ne manquez pas de venir faire un tour mon magasin. Je suis le seul bijou-

ier d'Edmonton qui parle français, et voudrais vous connaître tous. Mon magasin est en face de la Banque des Marchands; Venez me serrer

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier AVENUE JASPER

⁷is-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

Petites Annonces

A CCORDEUR DE PIANOS. M. G '. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accor-

Bucherons demandés - Plusieurs bons bucherons demandés pour une équipe d'arpenteurs. Bons gages. S'adresser à A. Michaud -Arpenteur Fédéral. Au dessus du magasin J. B. Mercer.

L'Actif dépasse quatorze millions de

ARGENT à PRETER

Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville, Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de rem-boursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Bale d'Hudson EDMONTON

LARUE & PICARD

Notre grande vente de LIQUIDATION

commencée

A tous d'en profiter.

LARUE & PICARD

Magasin de la Feuille d'Erable

Avenue Jasper,

Edmonton

Achetez maintenant dans

Achetez maintenant dans

Sherbrooke

Woodcroft

La partie nord-ouest de la ville est destinée à devenir le quartier fashionable d'Edmonton ; les subdivisions

Sherbrooke et Woodcroft

sont situées dans cette partie

Dans Sherbrooke, des lots de 50 x 140 pds

\$100.

Dans Woodcroft, des lots de 50 x 140 pieds

\$75.

Il est impossible de perdre en plaçant votre argent sur ces propriétés

Les conditions sont un tiers comptant, balance en un et deux ans, à 7 p.c.

Le premier paiement pour un lot de \$75, n'est que de \$25, et vous avez une année complète avant que le second paiement devienne dû

Pour informations, s'adresser à

McIntosh & Chauvin

NORWOOD BLOCK

Variétés choisies, Images animées Chansons illustrées

Deuxième

Quatre représentations par jour

2.30 hrs

3.45 hrs

Ne craingnez pas d'amener votre épouse ou votre belle ou vos enfauts otre théâtre est ab olument moral.

Prix d'entrée : APRES-MIDI 10 et 15 cts soir, 15 et 25 cts